



HAL
open science

Le Bronze moyen et le début du Bronze final entre Alpes et Méditerranée

Thibault Lachenal, Romuald Mercurin

► **To cite this version:**

Thibault Lachenal, Romuald Mercurin. Le Bronze moyen et le début du Bronze final entre Alpes et Méditerranée: Bilan des données de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Mer du Nord à la Méditerranée (XVIIe-XIIIe siècle avant notre ère), Jun 2014, Strasbourg, France. pp.497-519. halshs-02118557

HAL Id: halshs-02118557

<https://shs.hal.science/halshs-02118557>

Submitted on 30 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE BRONZE MOYEN ET LE DÉBUT DU BRONZE FINAL ENTRE ALPES ET MÉDITERRANÉE

BILAN DES DONNÉES DE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

par T. Lachenal et R. Mercurin

La période du Bronze moyen et du début du Bronze final connaît une bonne caractérisation en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en particulier grâce aux travaux menés par Ch. Lagrand et J. Courtin dans les années 1960 et 1970 (Lagrand 1968 ; Courtin 1976), mais surtout par un article de synthèse publié par J. Vital en 1999 qui reprenait un grand nombre de documents initialement publiés (Vital 1999). Depuis cette étude fondatrice, de nouveaux travaux sont venus enrichir le corpus des données et préciser le cadre chronologique proposé (Vital 2002 ; 2004a ; 2004b ; 2008 ; 2014 ; Lachenal 2010a ; 2014 ; 2014b). Ces diverses contributions ont néanmoins principalement porté sur les productions céramiques, leurs styles, périodisation et composantes culturelles. Une synthèse en a d'ailleurs été proposée pour le sud-est de la France (Lachenal *et al.*, dans ce volume). Il manquait toutefois un véritable bilan sur l'ensemble des données concernant cette période à l'échelle de la Provence, réexaminées à l'aune de ce cadre chrono-culturel réactualisé. L'apport des nouvelles découvertes reste regrettablement très ponctuel pour les quinze années qui se sont écoulées et la documentation ancienne est en grande partie lacunaire. Cependant, la prise en compte de l'ensemble des informations disponibles permet de dépasser ces obstacles et de distinguer des tendances et des régularités contribuant à mieux caractériser les pratiques des sociétés de ces périodes.

À la suite d'une étude de la distribution géographique et chronologique de ce corpus, les informations concernant l'habitat, les pratiques funéraires et de dépôts seront successivement analysées. Nous renvoyons à l'article mentionné précédemment pour la définition du cadre chronologique retenu. En résumé, il est possible de distinguer deux phases du Bronze moyen, vers 1600-1450 av. J.-C. (dBM) et 1450-1350 av. J.-C. (fBM), auxquelles succèdent le Bronze final 1 qui se développe entre 1350 et 1200 av. J.-C. environ, et qui peut également être scindé en deux sous phases (BF 1a et BF 1b).

Entre Alpes et Méditerranée : répartition chronologique et géographique des données

Le cadre géographique de cet article correspond à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, laquelle constitue un espace cohérent circonscrit par les Alpes à l'est, le Rhône à l'ouest, et la mer Méditerranée au sud (fig. 1A).

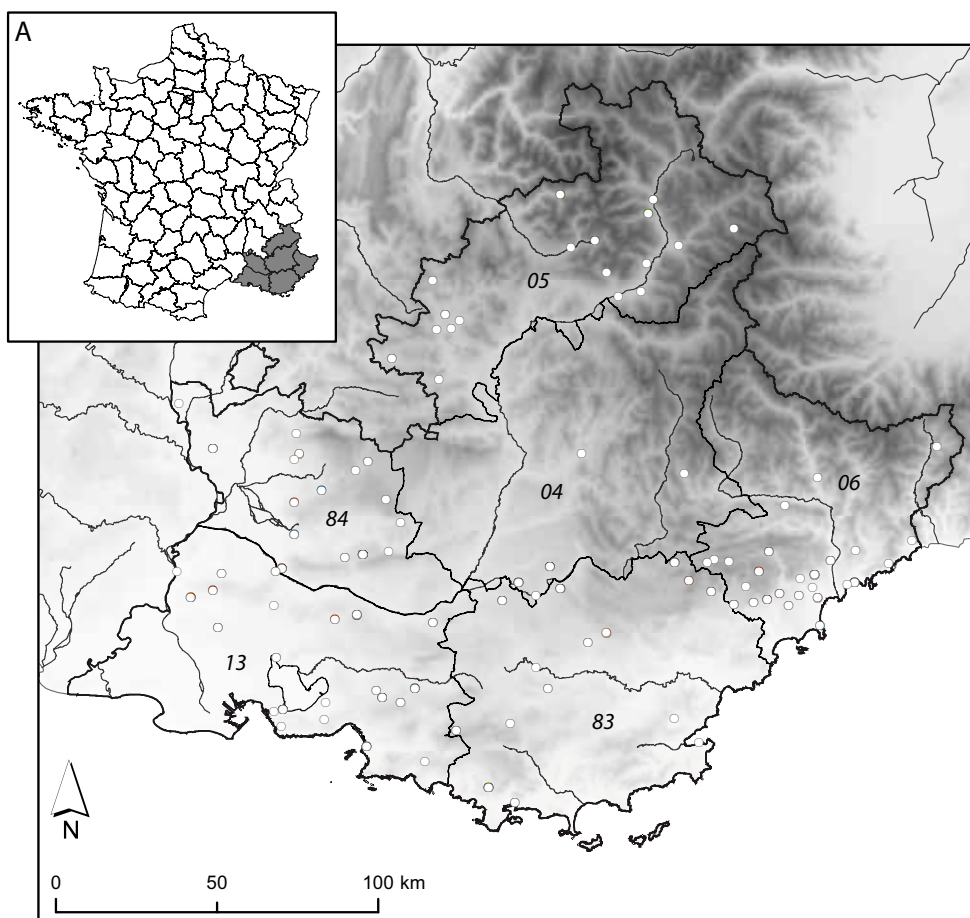
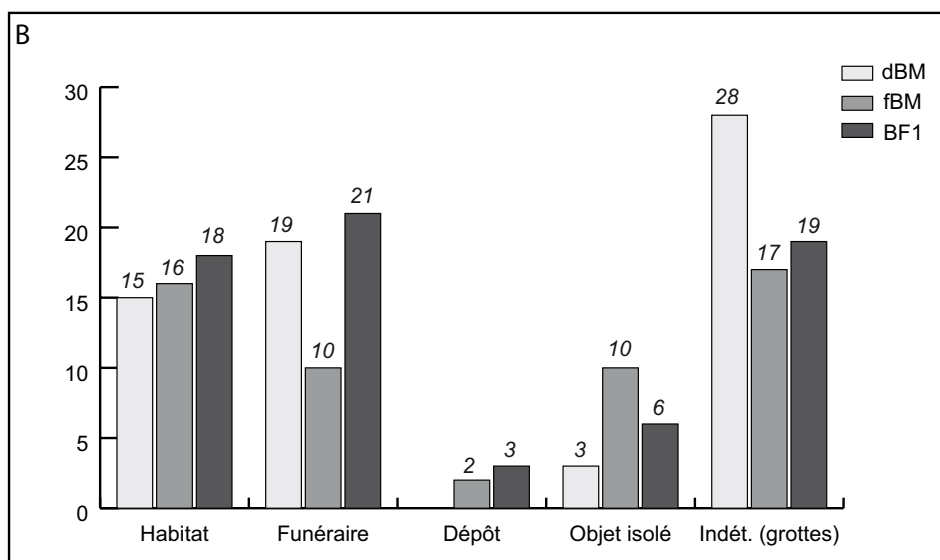


Fig. 1. **A.** Répartition des sites du Bronze moyen et du début du Bronze final en PACA.
B. Histogramme des types de sites par période chronologique.



Pour la période comprenant le Bronze moyen et le début du Bronze final, 207 occurrences¹ ont pu être recensées, dont 187 peuvent être datées précisément de l'une des trois principales phases mises en évidence pour cette séquence, entre lesquelles elles se ventilent assez équitablement (fig. 1B). Leur répartition géographique révèle en revanche des disparités assez nettes (fig. 1A). Des concentrations sont observables dans la basse vallée du Rhône et sur les contreforts des Alpes-Maritimes, tandis qu'un déficit des données est manifeste sur le littoral varois et dans les régions alpines. Cette géographie contrastée est corolaire de l'état des recherches et de la dynamique actuelle des régions concernées. La proximité des centres universitaires et des pôles d'activités économiques, engendrant les activités de recherche préventives et programmées, peuvent en effet en grande partie expliquer cette carte. Seul le département des Hautes-Alpes, où de plus nombreuses occurrences ont été recensées, s'oppose à ce schéma. Mais, dans le détail, il s'agit principalement de découvertes isolées d'objets en bronze et de sépultures au mobilier remarquable, qui témoignent de la concentration de métal dans cet espace naturellement riche en ressources cuivreuses.

Origine du corpus et historique des recherches

L'ancienneté de la documentation peut être mise en évidence par un graphique illustrant le nombre de découverte par décennies (fig. 2). Ce dernier permet par ailleurs de déceler trois grandes phases qui correspondent assez bien à l'histoire de la recherche régionale (Lachenal 2010b). Avant les années 1940, le nombre total des découvertes n'excède pas cinq sites par décennie. Par ailleurs, les deux tiers des objets isolés et des dépôts ont été mis au jour durant cette période. C'est l'époque des amateurs éclairés et des sociétés savantes, qui glanent les objets découverts fortuitement par des cultivateurs et commencent à explorer certaines grottes et tumulus de la région (Vindry 1978). Avant la première moitié du xx^e siècle, l'âge du Bronze est encore une période mal définie, niée par certains, insaisissable pour

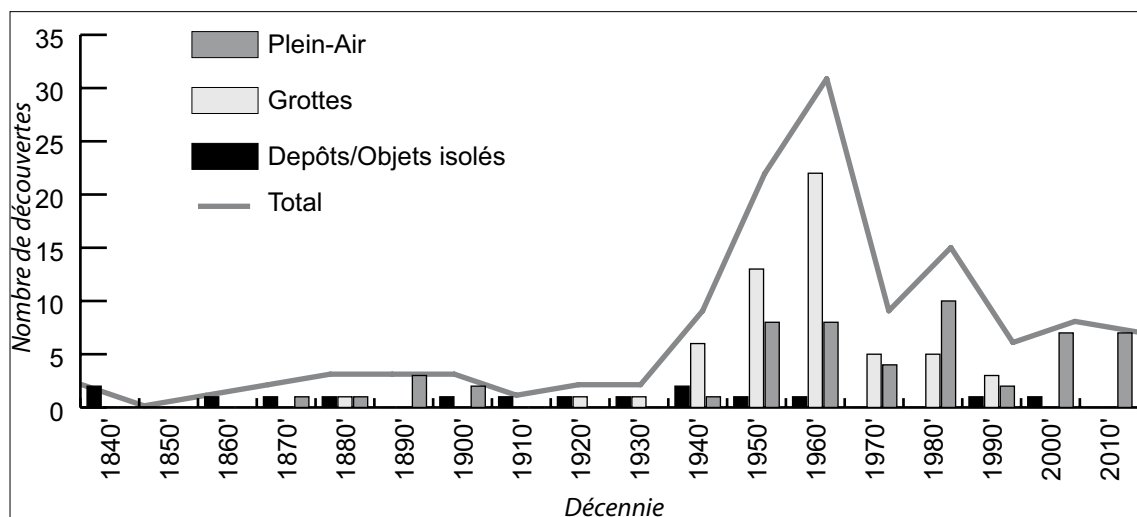


Fig. 2. Histogramme des différents types de découverte par décennies.

1 Elles correspondent à une phase et un type d'occupation, un site pluriphase ou comprenant aussi bien des vestiges domestiques que funéraires compte donc pour plusieurs occurrences. Les principaux sites dont le contexte est documenté ont été regroupés en annexe. Les numéros mentionnés dans le texte et dans les figures 3, 5 et 11 renvoient à cette annexe.

d'autres (Lachenal 2010b ; 2014b). À partir des années 1950, l'archéologie commence à se professionnaliser et une nouvelle dynamique se crée autour du préhistorien M. Escallon de Fonton et de ses élèves, qui se traduit par une augmentation significative des découvertes. Il faut citer en particulier le programme de sauvetage archéologique des basses gorges du Verdon, qui permettra la fouille de nombreux sites, explorés pour les périodes qui nous intéressent par J. Courtin et Ch. Lagrand. Ce sont alors principalement les contextes karstiques, en grotte et sous abri qui sont privilégiés par ces travaux qui visaient surtout à la construction de chronologies, et donc à la recherche de stratigraphies. À la suite de leur doctorat respectif, ces deux chercheurs s'intéresseront finalement peu à l'âge du Bronze. Dans les années 1970 et 1980, une désaffection pour cette période chronologique se traduit par une diminution notable du nombre de fouilles et de découvertes. Le développement puis la généralisation de l'archéologie préventive n'a que peu d'incidence sur cette situation. Même le grand transect réalisé à l'occasion de la construction du TGV méditerranéenne dans les années 1990 n'a permis, pour le Bronze moyen et le début du Bronze final, de découvrir qu'un nombre très limité de sites (Guichard 2002). Depuis la fin des années 1990 néanmoins, un regain d'intérêt se manifeste, en particulier grâce aux travaux mentionnés en introduction. Ces recherches ont conduit à une meilleure connaissance du mobilier caractérisant ces périodes, favorisant la prescription et la valorisation de fouilles préventives intéressantes à l'âge du Bronze. Dès lors, depuis quelques années, une remontée encore timide, mais non négligeable, du nombre de sites de plein air fouillés semble se produire.

L'habitat

Cette ancienneté du corpus régional explique la disparité de la documentation utilisable. Ainsi, même parmi les ensembles bien datés, une grande partie provient de sites karstiques au contexte non documenté (fig. 3B). Dès lors, seules 14 occupations en grotte ou abri peuvent être interprétées comme des habitats, principalement par la présence de foyers et par l'absence de restes humains. La grotte du Puits à Esparron-du-Verdon, où deux fosses de rejets du début du Bronze final ont été découvertes (2), ainsi que la grotte Murée à Montagnac-Montpezat (3) présentant une stratigraphie continue du début du Bronze moyen jusqu'à la fin du Bronze final peuvent notamment être mentionnées.

Ce sont donc en majorité les découvertes de plein air qui peuvent être interprétées comme des habitats, avec 42 cas recensés (fig. 3). Il s'agit principalement de sites fossoyés localisés en plaine ou sur des plateaux, caractérisés par des structures de conservation et de rejet. Les niveaux de sols associés, généralement bouleversés par les labours, n'ont jusqu'à présent pas été identifiés. Les données récoltées en fouille permettent plutôt de conclure en l'existence d'habitats isolés ou de regroupements d'un petit nombre d'unités d'habitation. Les occupations ne comptent en effet dans la plupart des cas qu'un nombre limité de structures, parfois même isolées. C'est d'ailleurs bien souvent la fouille d'occupations néolithiques de taille plus importante, auxquelles les vestiges du Bronze moyen ou du début du Bronze final se surimposent, qui a permis de déceler leur présence. Des structures isolées sont notamment documentées sur le site de la Blaoute à Crillon le Brave (96) pour la fin du Bronze moyen, ainsi qu'à la Station Louis-Armand à Marseille (64) ou à Claparousse à Lagnes (99), pour le Bronze final 1. Les rares sites témoignant de fréquentations multiples ont essentiellement été fouillés ces dernières années. Le vallon de Pié-Fouquet à Rognes (70) enregistre ainsi trois phases, bien individualisées topographiquement, qui s'échelonnent entre le Bronze moyen 1 et le Bronze final 1a (70). Celles-ci sont matérialisées par un nombre important de structures de stockage, dont une minorité seulement a servi de fosses de rejets et a livré du mobilier. Une situation analogue concerne le site du château de l'Arc à Fuveau (60). Parmi les structures excavées, les périodes du début du Bronze moyen et du Bronze final 1a ne sont documentées que par six structures, dont trois datées par le radiocarbone uniquement. Ces exemples illustrent bien le caractère fugace des habitats de cette période qui pourrait en partie expliquer la lacune documentaire dont souffre la région. D'ailleurs, un seul plan de bâtiment attribué au Bronze moyen a pu y être identifié, sur le site du

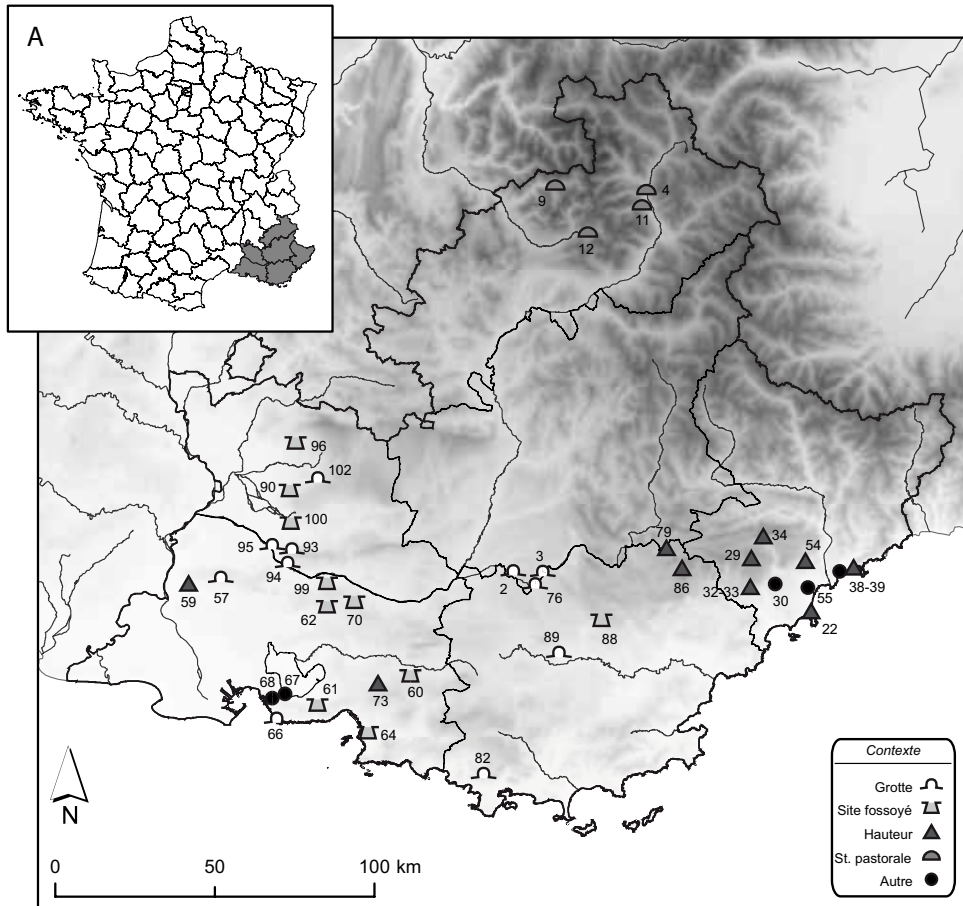
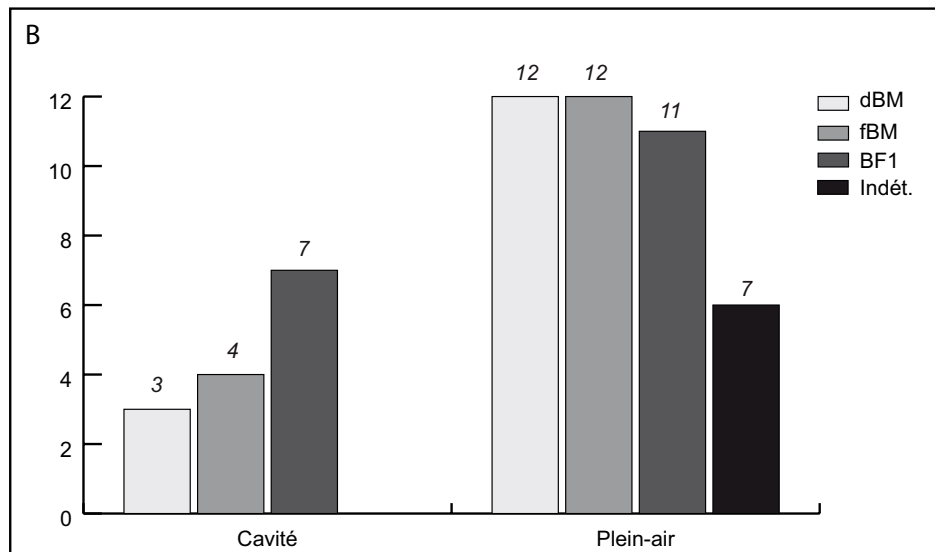


Fig. 3. **A.** Carte des types d'habitats du Bronze moyen et du début du Bronze final en PACA. **B.** Histogramme des habitats en cavité naturelle et en plein air par période chronologique.



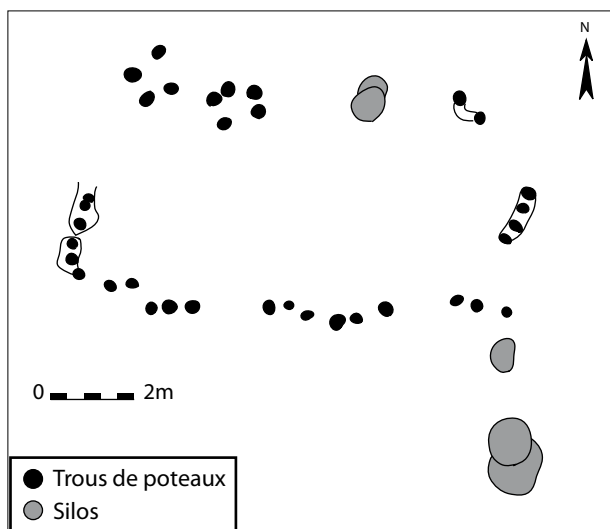


Fig. 4. Plan de la structure d'habitats du Moullard Sud à Lambesc, Bouches-du-Rhône (d'après Boissinot *et al.* 1998).

Moullard sud à Lambesc (62). Les négatifs de poteaux mis au jour délimitent un habitat isolé de 4 m sur 10, auquel on peut associer quatre silos (fig. 4).

Certains habitats sont également implantés sur des éminences, mais leurs modalités d'occupation sont inconnues. Il peut s'agir de terrasses naturelles à flanc de colline, comme au Domaine de l'Étoile à Simiane-Collongue (73), au Brusç à Châteauneuf-Grasse (30), à Blacouas à La Roque Esclapon (86) ou au Baou Dou Draï à Gréolières (34). Les sites littoraux de la colline du Château à Nice et du Rocher d'Antibes, qui ont tous deux livré des vestiges du BF 1 (39, 22), occupent le sommet de promontoires rocheux dominant la mer. De même, le site du Baou des Noirs à Vence (54), sur le rebord d'un plateau, possède une situation dominante permettant un contrôle de la vallée de la Cagne, avec également une excellente visibilité sur le littoral. Cette tradition des occupations de hauteur semble plus marquée dans les Alpes-Maritimes (fig. 3A), à l'image de ce qui est connu en Ligurie avec le phénomène des *castellari*. Les deux régions semblent toutefois connaître des rythmes différents des occupations de hauteur durant la Protohistoire.

En comparaison avec ce qui est connu pour la fin du Bronze ancien, la période du Bronze moyen et du début du Bronze final semblent par ailleurs enregistrer une diversification des terroirs conquis par l'habitat. Les zones humides, jusque-là délaissées, constituent des milieux plus attractifs. Des habitats sont ainsi documentés dans les plaines littorales (av. Raymond Comboul, 38) et en bordure de l'étang de Berre avec les sites de l'Abion (68) et des Salins de Férières (69) à Martigues. Ces derniers constituent le prolongement d'un phénomène d'occupation des lagunes littorales bien attesté en Languedoc (Lachenal *et al.*, dans ce volume).

À une exploitation des espaces montagnards correspondent plusieurs structures pastorales d'altitude datées du début du Bronze moyen dans les massifs de Freissinières et du Haut-Champsaur (4, 9, 11, 12). Cette période est d'ailleurs la mieux connue parmi les datations obtenues (Walsh *et al.* 2005, 2010), ce qui confirme l'importance de cette activité économique durant le Bronze moyen (Vital 1999, 2008 ; Carozza *et al.* 2005).

Lieux et pratiques funéraires

Les grottes et abris

Les sites à vocations funéraires comptent 50 cas bien datés (fig. 5), un nombre proche de ce que l'on connaît pour l'habitat, de même que pour le Languedoc à la même période (Dedet, Mazière, dans ce volume). Les découvertes en milieu karstique, qui constituent la plus grande partie du corpus (29 occurrences), sont aussi les moins bien connues. Il s'agit dans la plupart des cas d'ossuaires collectifs, pour lesquels l'utilisation longue de la cavité, de même que la nature ancienne des fouilles, ne permet pas de rattacher précisément les individus identifiés avec le mobilier funéraire. Les quelques connexions anatomiques observées dans la grotte des Fées à Chateaufort (78) ou à l'aven de la Mort de Lambert à Valbonne (50) laissent penser qu'il s'agit, dans la plupart des cas, d'inhumations primaires ayant

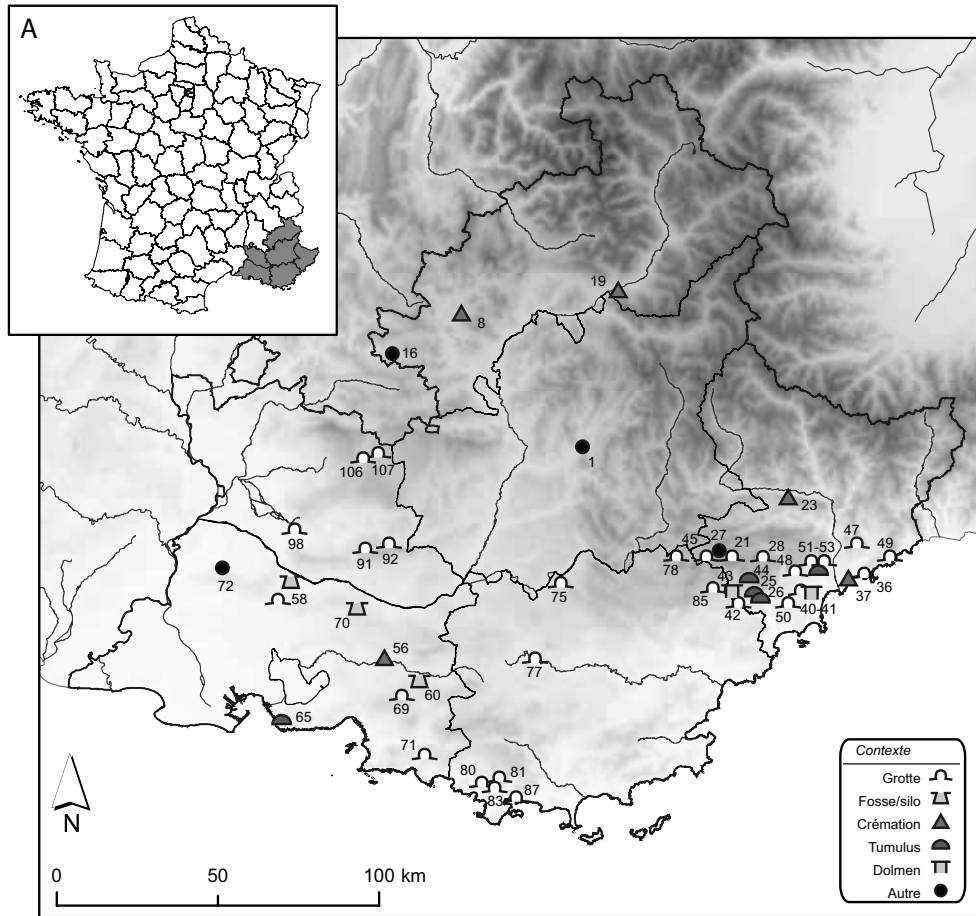
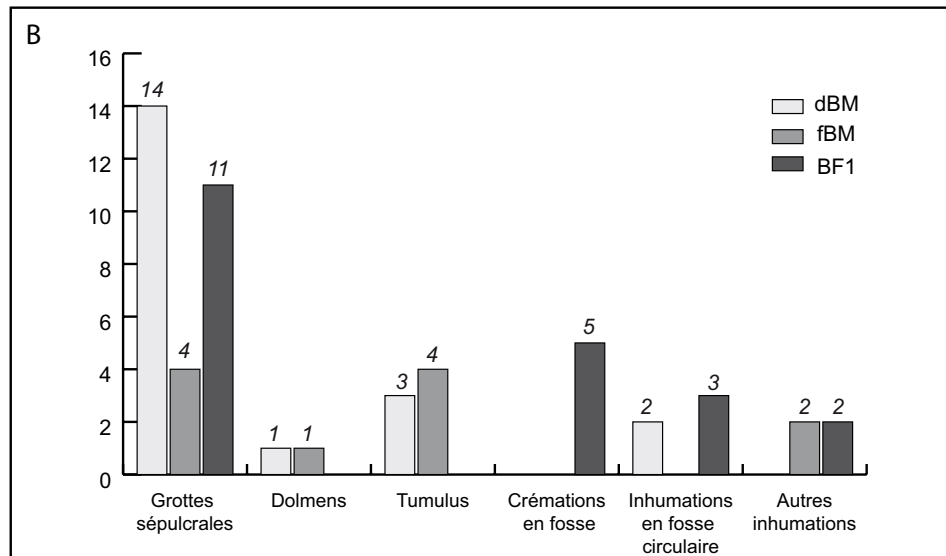


Fig. 5. **A.** Carte des types de sites funéraires du Bronze moyen et du début du Bronze final en PACA. **B.** Histogramme des types de sites funéraires par période chronologique.



fait l'objet de manipulations postérieures, fréquentes dans la gestion des espaces funéraires collectifs. Ces dernières peuvent prendre la forme de véritables mises en scène, comme à la Mort de Lambert où les crânes des individus ont été alignés sur une banquette naturelle (fig. 6).

Bien que cela soit rarement attesté, avec seulement deux cas, les sites troglodytiques peuvent également accueillir des sépultures individuelles primaires. C'est le cas dans l'abri du Déffends d'Eyguières (58), où un individu adulte masculin gisait en décubitus dorsal, la tête à l'est, le bras droit replié sur le ventre. Il avait été déposé dans une fosse, vraisemblablement renforcée par un coffrage sommaire, recouverte par une grande dalle de calcaire. Un vase muni d'une anse *ad ascia* caractéristique du début du Bronze moyen avait été placé au-dessus de la tête du défunt (fig. 7). Les fouilles anciennes de l'Aven du Pont des Fées à Châteauvert (77) font également état d'une sépulture individuelle accompagnée d'objets en bronze. Cependant, la datation de ce mobilier, qui rassemble une épingle à tête discoïde et col perforé du début du Bronze moyen et un rasoir à manche ajouré du Bronze final, permet de douter de l'homogénéité de la découverte.

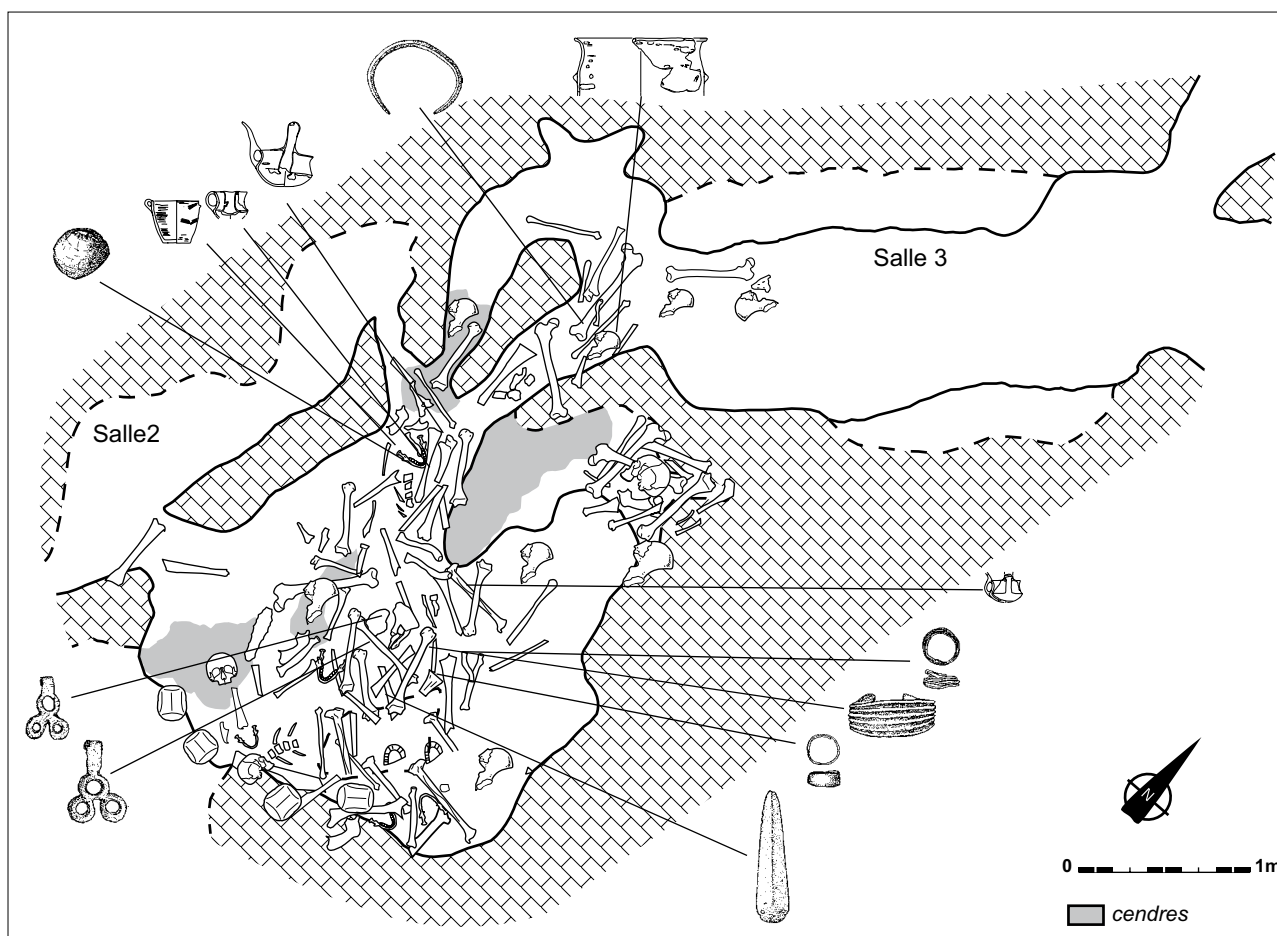


Fig. 6. Plan des salles 2 et 3 de l'aven de la Mort de Lambert à Valbonne, Alpes-Maritimes (DAO T. Lachenal, d'après la documentation de fouilles de C. Rucker).

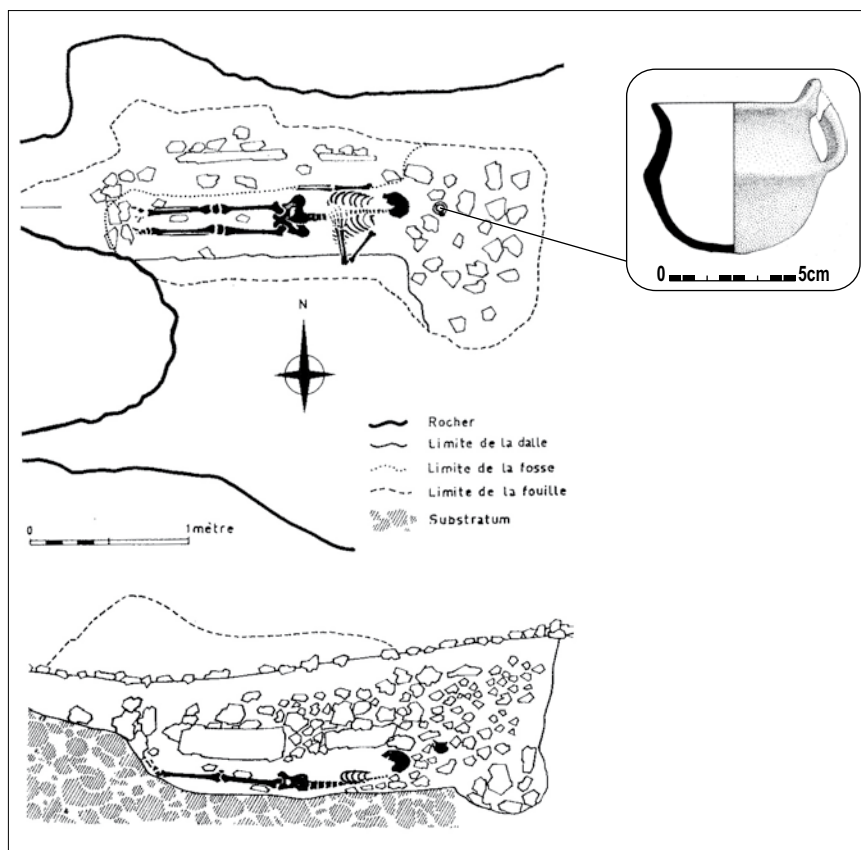


Fig. 7. Plan et coupe de la sépulture du Déffends d'Eyguières, Bouches-du-Rhône (d'après Webber, de Lumley 1966).

Réutilisation des dolmens et sépultures sous tumulus

La réutilisation de dolmens érigés à la fin du Néolithique est uniquement attestée dans les Alpes-Maritimes. Le monument de Mauvans sud à Saint-Cézaire-sur-Siagne a en effet livré une ou deux anses *ad ascia* du début du Bronze moyen (43). De même, la fouille du dolmen des Peyraoutes à Roquefort-les-Pins a mis en évidence, au-dessus de deux niveaux d'inhumations de la fin du Néolithique, une couche de crémations associées à du mobilier céramique du Bronze moyen 2 (41).

Les sépultures sous tumulus sont pour leur part représentées par 7 monuments, tous datés du Bronze moyen, qui semblent organisés en petites nécropoles. Le tumulus n°2 du plan des Noves à Vence (53), dont la première utilisation a été datée du Bronze ancien, a toutefois livré une épingle à tête en massue perforée, non décorée, attribuable au tout début du Bronze moyen (Vital 1999). Ce monument s'intègre au sein d'une zone dont la vocation funéraire est attestée au moins dès le Campaniforme (tumulus n°1 ; dolmen des Blaquières : Lemerrier 2004) et où le développement d'une nécropole à longue durée d'occupation peut être envisagé. Le phénomène de regroupement de structures tumulaires dans un même secteur géographique est plus évident dans le bassin de la Siagne avec trois monuments s'étalant sur les pentes méridionales de la crête des Audides pouvant être datés de la fin du Bronze moyen par la présence de mobilier métallique : le tumulus n°1 de la Croix de Cabris à Saint-Vallier (44) et les deux tumulus du Cartinet à Cabris (25, 26). Deux autres tumulus, d'attribution chronologique incertaine (tumulus de Clauds ; tumulus de Pomeiret) sont connus à proximité. Un développement de cette nécropole à partir du dolmen de Pomeiret, érigé au Néolithique final et dont le couloir est réutilisé à la fin du Bronze ancien, est possible. D'après les renseignements fragmentaires issus de la documentation disponible, ces monuments comportent un tertre de taille variable (entre 5 et 15 m de diamètre) fait d'un amas de pierres. À Cabris, le tertre du tumulus du Cartinet n°2

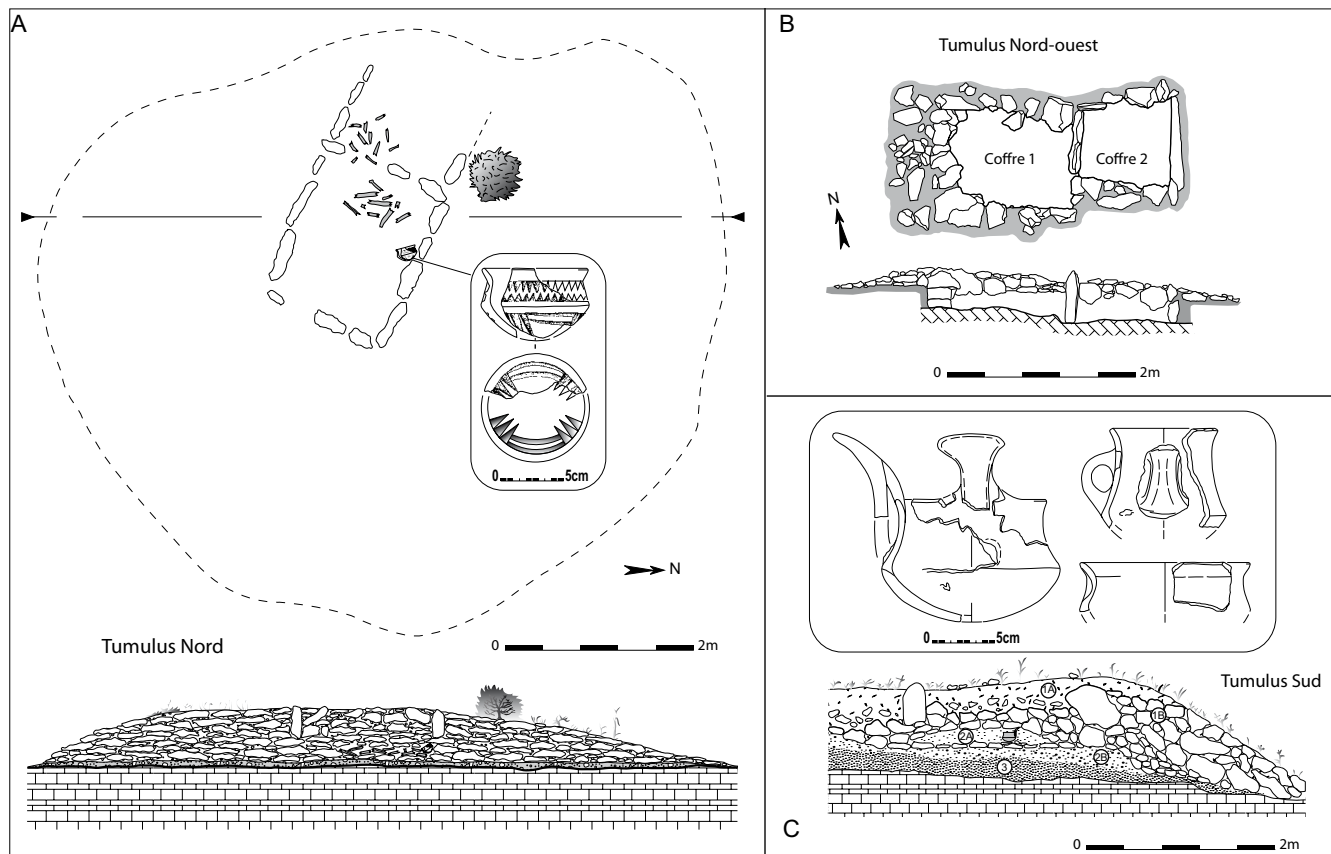


Fig. 8. Plans, coupes et mobiliers des tumulus du Collet-Redon à La Couronne, Bouches-du-Rhône (d'après Lagrand 1968, 1981, Lachenal 2010).

semble avoir été circonscrit par une murette en pierre sèche tandis que celui du Plan des Noves était entouré d'un cercle de blocs. Ce dernier a par ailleurs été établi sur un lapiaz dont les anfractuosités ont été partiellement bouchées par des dalles et c'est en outre le seul dont la chambre soit marquée par la présence de dalles de chant. Dans le bassin de la Siagne, les défunts semblent avoir été placés à même le sol, au centre de la chambre. Dans le tumulus de la Croix de Cabris n°1, un squelette en connexion était toutefois installé dans la partie ouest du monument. Enfin, deux individus étaient recouverts d'un dallage dans le tumulus du Cartinet n°2. L'ancienneté des fouilles ne permet aucun dénombrement fiable du nombre d'individus dans ces contextes. Si l'on ne considère que les squelettes décrits comme étant en connexion, on dénombre 1 individu dans les tumulus de la Croix de Cabris, et du Cartinet n°1 et 2 individus dans celui du Cartinet n°2. Néanmoins, la présence d'ossements épars dans les niveaux surmontant ces inhumations pourrait également correspondre à des dépôts secondaires postérieurs.

Trois autres tumulus sont également connus sur le plateau du Collet-Redon à La Couronne (65), antérieurement occupé par un habitat du Néolithique final (Lagrand 1968). Le tumulus Nord correspond à un monument de 0,60 m de hauteur, mesurant 7 m de diamètre dans son grand axe. Il surmontait un coffrage de pierres de 1 m sur 2 m, qui se prolongeait par un deuxième coffre possible (fig. 8A). Une seconde tombe, localisée au nord-ouest du plateau, possédait un terre de 5 m sur 3 m, très arasé, dont la hauteur au moment de la fouille n'excédait pas les 30 cm. Il recouvrait deux coffrages de pierres assemblées, séparés par une dalle de chant (fig. 8B). Enfin, un troisième tumulus, localisé au sud, était très arasé (fig. 8C). Le mobilier céramique, attribuable au début du Bronze moyen

pour les monuments Sud et Nord-Ouest, et à la fin de cette période pour le tumulus Nord, est présent dans les tombes à l'état de fragments (Lachenal 2010a). Des restes de faune et de coquillages ont également été découverts dans deux des monuments (Nord et Nord-Ouest). Malgré l'absence de relevés précis de l'organisation spatiale des ossements liés à l'ancienneté des fouilles, le tri et l'identification des restes humains osseux et dentaires ont permis de proposer la présence d'au moins deux individus dans le tumulus Nord et dans le coffre 2 du tumulus Nord-ouest ainsi que deux individus ayant subi une crémation à haute température dans le tumulus Sud, sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit de dépôts primaires ou secondaires. Des dents carbonisées du coffre 2 du tumulus Nord-Ouest sont en revanche liées à un phénomène de chauffe postérieur à la décomposition des corps², tout comme cela semble être le cas dans le tumulus n°1 de la Croix de Cabris. Il faut néanmoins souligner la grande variabilité du traitement du cadavre et du mode de dépôt des individus dans ce type de monument, et ce malgré le faible nombre d'occurrences connues.

Les inhumations en fosses circulaires

Plusieurs découvertes réalisées récemment dans les Bouches-du-Rhône font état de la présence de sépultures en fosses circulaires localisées au sein de sites d'habitats. Elles possèdent une forme évoquant celles des structures domestiques, en particulier des silos, selon une tradition attestée dès le Néolithique moyen dans la vallée du Rhône (Beeching *et al.* 2010). Une première utilisation non sépulcrale est d'ailleurs signalée dans plusieurs cas par la présence d'un niveau de remplissage antérieur au dépôt des corps. Le vallon de Pié-Fouquet à Rognes, déjà évoqué pour son occupation domestique, a livré trois sépultures de ce type, datées du début du Bronze moyen (70). Les trois sujets adultes (dont deux au moins sont féminins) avaient été déposés dans le centre de leur fosse respective en position repliée, et leur décomposition s'est opérée en espace vide. Ils étaient accompagnés, dans deux cas, de dépôts de faunes et de parures (pendeloques en coquillages, perle en stéatite et pendentif en bronze) ainsi que, pour un individu, d'un vase déposé entre ses jambes. Sur le site de Bel-Air à Sénas, une fosse circulaire contenait les dépôts successifs de deux sujets également déposés en position repliée, mais sur le bord de la fosse (Gourlin *et al.*, à paraître). Si le premier est daté du début du Bronze final, le second a été inhumé plus tardivement, dans le courant du Bronze final 2. Sur le site d'habitat du Château de l'Arc à Fuveau (60), une fosse silo du Bronze final 1 a également livré dans son remplissage supérieur, les restes de quatre individus différents. Des utilisations plurielles ou collectives de ces fosses circulaires sont attestées par ailleurs, comme à Quinquiris à Castelnauvady (Alcantara *et al.* 2015 ; Dedet, Mazière, dans ce volume), mais il s'agit à Fuveau de dépôts secondaires et partiels après décharnement. Ce type de lieu de sépulture est donc marqué par une grande variabilité des modalités de gestion des cadavres, en dépit du faible nombre de cas connus pour cette période. Cette variabilité s'inscrit toutefois dans celle connue au Néolithique moyen, période à laquelle se diffuse le phénomène dans une grande partie de l'Europe (Jeunesse 2010). Une permanence de ce système funéraire spécifique sur le temps long peut-elle être envisagée ?

D'autres types de sépultures à inhumation ?

D'autres inhumations individuelles en plein air sont connues par la littérature archéologique, mais l'ancienneté de leur découverte et le manque d'informations ne permettent pas de connaître avec précision la forme de la sépulture. L'une d'entre elles a été mise au jour sur le site de Glanum dans les Bouches-du-Rhône. Elle était accompagnée d'une parure métallique attribuable à la fin du Bronze moyen (72). La sépulture de Colle Basse à Caille n'est connue que par une mention et un rasoir du type de Montpezat du Bronze moyen et l'on ignore tout de la nature du site (27).

2 Étude anthropologique réalisée par A. Schmitt (UMR 7268 ADES).

Enfin, deux ensembles de parures annulaires du type de La Poype, du Bronze final 1b, ont été mis au jour anciennement à Najonc à Digne et aux Esplans à Saint-André-de-Rosans (1, 16). D'après les témoignages des inventeurs qui font état d'ossements humains, il est probable que ces ensembles, parfois considérés comme des dépôts (Garcia 2003), aient appartenu à des sépultures.

Les tombes à incinérations

Bien que la présence d'ossements brûlés soit signalée dans plusieurs contextes sépulcraux en cavité naturelle (grotte de la colline du Château, grotte-aven du Barlet), dans des tumulus (tumulus n°1 de la Croix de Cabris, tumulus n°2 du Plan des Noves et tumulus sud du Collet-Redon), rares sont les exemples où cette pratique peut être reliée à un traitement volontaire du cadavre, en particulier lorsque les traces d'ustion ne concernent qu'une partie du matériel anthropologique. Les cas les plus crédibles correspondent au tumulus Sud du Collet-Redon, au début du Bronze moyen, et éventuellement au dolmen des Peyraoutes à la fin de cette période. Toutefois, ces exemples ne semblent pas posséder de lien avec une pratique se développant au début du Bronze final en Provence, consistant au dépôt secondaire de crémation en fosse. Cette dernière est principalement connue en Provence orientale, sur les contreforts des Alpes Méridionales. Plusieurs pratiques peuvent être individualisées en fonction de la morphologie de la tombe et du mobilier associé. Au Youri à Nice (37), un ensemble funéraire en partie détruit a livré les restes d'un individu adulte déposés dans une urne recouverte par une coupe couvercle (fig. 9). Ce vase ossuaire, placé dans une fosse à fond étroit, était calé par de gros galets. Le comblement était constitué d'une couche de cailloutis mêlé de charbons de bois et surmonté de dalles de calcaire rapportées qui semblent avoir joué le rôle de marqueur de surface. La nécropole de Chabestan dans les Hautes-Alpes (8) rassemblait cinq crémations, dont quatre étaient contenues dans une urne cinéraire, parfois déposées à même le sol. Une fosse renfermait en revanche deux incinérations en vases, superposées et séparées par une dalle. Du mobilier métallique est représenté dans deux sépultures par un anneau en bronze et par une épingle à tête de pavot incisée datée d'une phase récente du Bronze final 1 (David-Elbiali 2000, 213). La nécropole du Conservatoire à Aix-en-Provence (56) comprenait également 5 sépultures à crémation d'individus adultes. Trois vases cinéraires, déposés dans des fosses cylindriques, étaient obturés par une dalle calcaire pour l'une d'entre elles et par un élément en matériau périssable pour les deux autres. Un quatrième réceptacle en céramique avait été retourné et reposait sur une pierre plate. Enfin, la dernière sépulture se distingue par le dépôt dans une fosse de faible profondeur d'une petite masse d'ossements recouverte par un tesson de grande taille. Pour au moins trois de ces tombes, la fouille a révélé la présence d'un petit tertre de galets qui devait les signaler en surface (fig. 10).

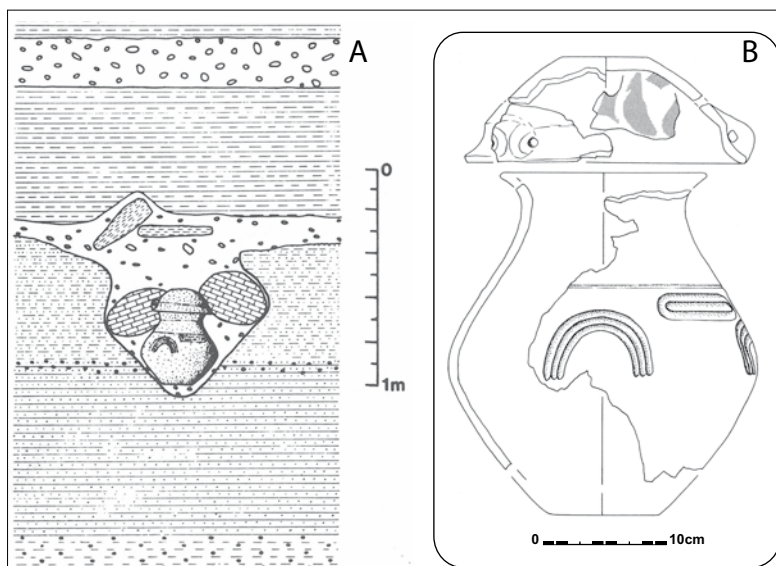


Fig. 9. Coupe et mobiliers de la sépulture à crémation du Youri à Nice, Alpes-Maritimes (d'après Arnaud *et al.* 1987, Vital 1999).

adultes. Trois vases cinéraires, déposés dans des fosses cylindriques, étaient obturés par une dalle calcaire pour l'une d'entre elles et par un élément en matériau périssable pour les deux autres. Un quatrième réceptacle en céramique avait été retourné et reposait sur une pierre plate. Enfin, la dernière sépulture se distingue par le dépôt dans une fosse de faible profondeur d'une petite masse d'ossements recouverte par un tesson de grande taille. Pour au moins trois de ces tombes, la fouille a révélé la présence d'un petit tertre de galets qui devait les signaler en surface (fig. 10).

Deux autres crémations, visiblement isolées, étaient pour leur part contenues dans des fosses chemisées par des dalles et recouvertes d'un tertre de pierres : les sépultures des Crottes à Ascros (23) et de la Combette à Savines-le-Lac (19). Dans les deux cas, les restes osseux, mêlés à des

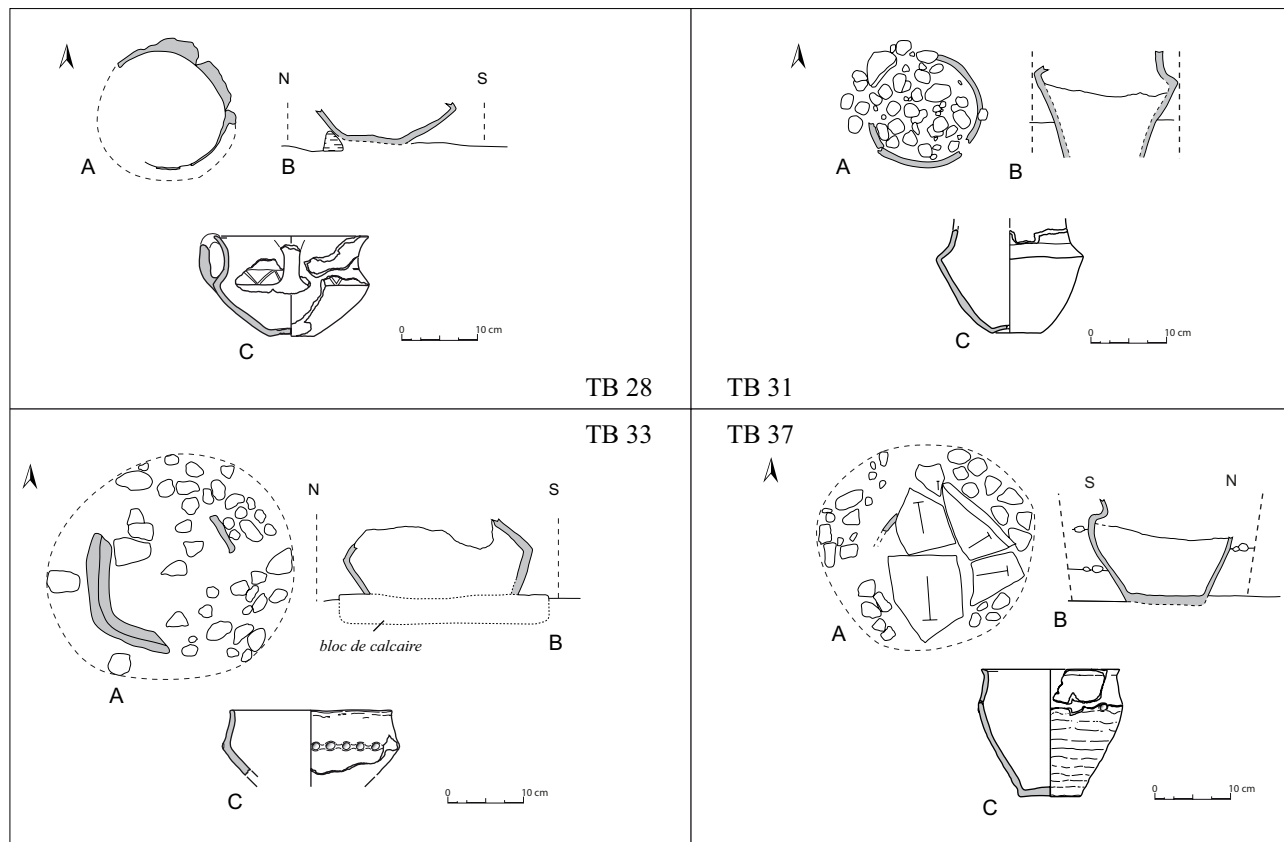


Fig. 10. Plans, coupes et mobiliers des sépultures à crémation du Conservatoire à Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône (d'après Aujaleu *et al.* 2013).

charbons, avaient été directement déposés dans la fosse. Ils étaient accompagnés des fragments d'un récipient brisé au moment du dépôt ainsi que d'une riche parure corporelle ayant subi l'action du feu. Pour ces deux sépultures, les différents éléments métalliques composant le costume funéraire, qui semble avoir appartenu à des individus féminins, évoquent aussi bien le nord que le sud des Alpes (Vital 1994 ; Lachenal 2011). Ils témoignent du caractère élitare, voire de la mobilité, de leurs propriétaires.

L'introduction de la pratique de la crémation au début du Bronze final en Provence a d'ailleurs été reliée à plusieurs reprises à un phénomène d'origine sud-alpine, par comparaison avec la morphologie des tombes à incinérations du Nord de l'Italie (Vital 1990 ; Lachenal 2011 ; Aujaleu *et al.* 2013). Il semblerait même que les différentes modalités de dépôts observées régionalement suivent l'évolution chronologique des pratiques perçue au-delà des Alpes. La tombe du Youri, attribuée au Bronze final 1a (Vital 2004b ; Lachenal 2014a), rappelle en effet le dispositif des nécropoles italiennes du faciès d'Alba-Scamozzina, daté du Bronze moyen 3 et du Bronze récent 1, avec une urne placée droite et une coupe couvercle (Vanacci Lunazzi 1971 ; Simone 1990-91 ; Venturino Gambari, Giaretti 2004). En revanche, la présence d'urnes retournées, d'amas osseux recouverts par un tesson et de coffrages ou couvertures lithiques, comme au Conservatoire, à la Combette, à Ascros ou dans le tumulus 9 de Chabestan, qui sont pour leur part datées du Bronze final 1b ou 2a, évoque la nécropole lombarde de Canegrate du Bronze récent 2 (Rittatore-Vonwiller 1954 ; 1957 ; Gambari 2004).

Bilan sur les pratiques funéraires

Les données recensées traduisent une grande variabilité des pratiques funéraires entre le début du Bronze moyen et du début du Bronze final, avec au moins huit modalités différentes en ce qui concerne le lieu de sépulture, la morphologie générale de la tombe, le mode de dépôt et le traitement du corps. À l'exception des dépôts secondaires de crémation en fosse, caractéristiques du début du Bronze final, les différentes pratiques identifiées se rencontrent à plusieurs périodes, parfois sur la totalité de la séquence, et se côtoient sur le territoire. Elles peuvent d'ailleurs toutes trouver leur origine dans des pratiques attestées localement au Bronze ancien (Lachenal 2010b). Concernant le recrutement funéraire, les données sont très éparées, souvent faute d'études spécifiques. Un autre biais est dû à la longue utilisation des cavités sépulcrales collectives pour lesquelles il est impossible de déterminer la chronologie de tous les restes humains. Ce type de contexte, pour lequel le nombre d'individus est très variable (quatre individus à la grotte de Peygros pour une quarantaine à la grotte des Fées) témoigne de la présence de toutes les classes d'âge, du périnatal à l'adulte³. En revanche, pour les autres types de sépultures, individuelles ou non, ce sont majoritairement des adultes qui ont été identifiés. Seul le tumulus Sud du Collet-Redon fait office d'exception avec la présence des restes d'un adulte et d'un adolescent.

Le mobilier d'accompagnement est relativement pauvre au Bronze moyen et concerne essentiellement des vases en céramiques et des éléments se rattachant au costume funéraire. Les premiers sont connus dans deux sépultures individuelles du début du Bronze moyen (Pié-Fouquet et l'Abri du Déffends d'Eyguières), il s'agit alors de récipients entiers dédiés à la consommation. Dans les tumulus, les vases ne semblent avoir été déposés qu'à l'état de fragments au Collet-Redon, ainsi que dans les tumulus du Cartinet et de la Croix-de-Cabris. Trois hypothèses principales peuvent expliquer cette fragmentation : celles d'un bris rituel, de la récupération d'objets ayant transité dans le lieu de décharnements, ou des vestiges d'un repas funéraire (Dedet 1992, 272). Le mobilier personnel associé aux sépultures individuelles est relativement pauvre. Quand il est présent, il s'agit le plus souvent d'un unique objet en bronze, tel qu'une épingle (tumulus n°1 de la Croix de Cabris, tumulus II du Plan des Noves), une pendeloque (Pié-Fouquet), un rasoir (Colle-Basse) ou une bague (tumulus n°2 du Cartinet). Plus rarement, quelques pendeloques en coquillage sont également connues (Pié-Fouquet). Les sépultures mieux dotées sont rares. C'est le cas à Glanum, dont l'assemblage reste inédit, et éventuellement dans le tumulus n°1 du Cartinet, où une bague à double spirale, une épingle à tête discoïde et un poignard ont pu appartenir à un même individu. Dans les grottes sépulcrales, les mêmes catégories de mobilier se rencontrent. Ces objets ne peuvent actuellement pas être associés à un défunt en particulier, mais un mode de dépôt similaire est envisageable.

Au début du Bronze final, une majorité de tombes restent peu ou pas du tout dotées en mobilier. Néanmoins, certaines sépultures à incinération (Les Crottes, la Combette) ou à inhumation (Najonc, les Esplans), datées de la fin de cette période (BF 1b-2a), se distinguent par un très riche mobilier métallique à connotation féminine. Un ensemble de parures en bronze et en matière dure animale provenant de la salle principale de la grotte des Fourches 1 (107), évoquant le mobilier de tombes féminines du Bronze D2 - Hallstatt A1 d'Europe continentale (Buisson-Catil, Sauzade 1996-1997), constitue un autre témoin de ce phénomène.

3 Aven Cresp à Caussols (28), grotte de Peygros à Mons (85), Grotte du Château à Nice (36) et aven de la Mort de Lambert à Valbonne (50).

Les dépôts et objets isolés

Les découvertes d'objets en bronze ne sont pas fréquentes en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la séquence comprenant le Bronze moyen et le début du Bronze final. En effet, seuls 5 dépôts et moins d'une vingtaine d'objets isolés peuvent être attribués à cette période (fig. 1B). D'un point de vue chronologique, une sous-représentation de la première phase du Bronze moyen est notable, avec seulement deux objets isolés et aucun dépôt recensé. La répartition géographique de ces contextes, *a fortiori* celle des dépôts, fait ressortir une nette concentration dans les départements alpins (fig. 11). Compte tenu de la méconnaissance des autres types de site dans cette région (fig. 3 et 5), ce contraste ne saurait être dû au hasard des découvertes. Il peut en revanche s'expliquer par l'abondance des ressources cuivreuses dans les Alpes méridionales.

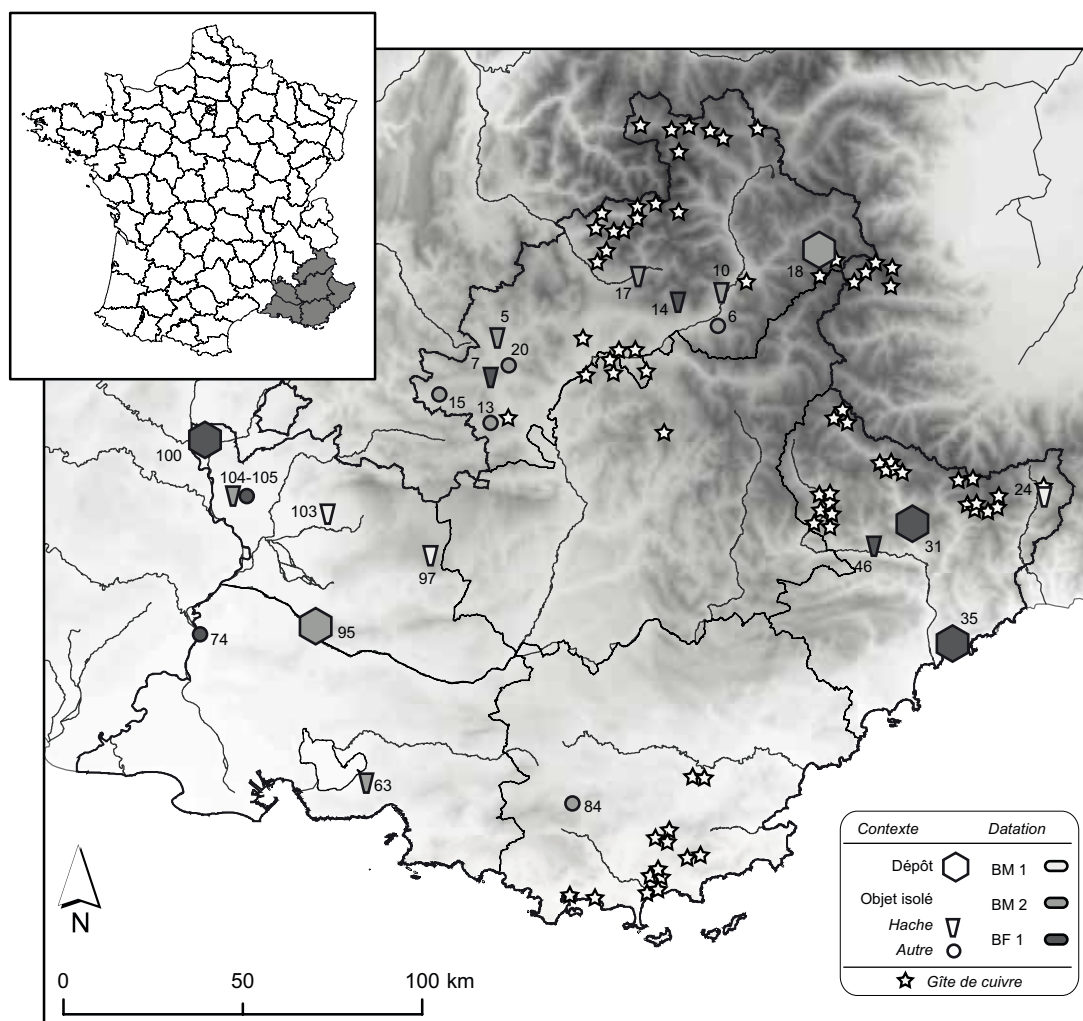


Fig. 11. Carte des dépôts d'objets métalliques en PACA.

Les dépôts d'objets métalliques

Les dépôts de la fin du Bronze moyen ne sont connus que par deux ensembles, qui se caractérisent par la présence d'objets complets de même catégorie. Celui de la Grotte des épingles à Cheval-Blanc (95), rassemblait neuf épingles entières de cinq types différents, dont une à collerette mobile du type de Vers-Vernaison et six exemplaires à tête en trompette et léger renflement. Sa composition trouve une réplique saisissante dans le dépôt de Qualité à Vers (Gard), localisée en symétrie de l'autre côté du Rhône (Vital 2002).

Un second dépôt du Bronze moyen 2 correspondrait à un lot de 4 haches à talon de type normand provenant de Saint-Véran dans les Hautes-Alpes (18), où se trouve notamment un complexe minier utilisé dès la fin du Néolithique et au Bronze ancien (Barge 2003 ; Bourgarit *et al.* 2010). Néanmoins, des doutes subsistent quant à la provenance de ce dépôt, le minerai de cuivre utilisé pour sa production ne semblant pas provenir de la région.

Le début du Bronze final est marqué par des pratiques différentes, plus proches de celles en vigueur depuis le Bronze moyen dans la moitié nord de la France, avec la présence de dépôts dits complexes ou mixtes (Gabillot 2000). Ces derniers rassemblent des catégories variées d'objets, pouvant être entiers ou à l'état de fragments et présentant parfois des traces de manipulations. Le Vaucluse compte un dépôt de cette période aux Petites-Bâties à Lamotte-du-Rhône (100). Cet ensemble, encore inédit, comprend un fragment de bracelet décoré, une extrémité de faucille, une chaînette ainsi que des anneaux et des pendeloques. Deux autres points de découvertes sont localisés dans les Alpes-Maritimes et illustrent plus précisément une phase récente du Bronze final 1, ou le Bronze final 2a (Bz D2/ Ha A1). Découvert au début du xx^e s., le dépôt de Clans (31) comprend une trentaine d'éléments majoritairement fragmentés, parmi lesquels on compte au moins dix parures annulaires massives à tige mince carénée. Avec un tranchet à languette, quatre de ces bracelets constituent les seuls objets entiers, mais tous sauf un ont tout de même subi une manipulation antérieure à leur enfouissement. Si ces anneaux, sans doute à mettre au compte d'une production régionale, de même qu'un certain nombre d'éléments (bracelet proche du type de La Poype, possibles fragments de hache à ailerons médians du type d'Allevard) ancrent ce dépôt dans la tradition métallurgique alpine, d'autres objets tels qu'une épingle du type de Courtavant, un fragment de couteau à manche métallique et une soie d'épée du type de Pépinville témoignent cependant de rapports à longue distance avec l'aire nord-alpine voire avec l'Italie padane. Ce caractère mixte et intermédiaire de la composition du dépôt n'est pas sans évoquer celui des parures des tombes à crémation de la même période. Le second dépôt des Alpes-Maritimes, celui du Mont-Gros à Nice (35), avait été découvert enfoui dans un vase en céramique. Il ne comptait pour sa part que 11 ou 14 objets, dont des anneaux du même type que ceux de Clans. Contrairement au précédent, ces bracelets sont entiers, mais à l'exception d'un ciseau, les autres objets qui les accompagnent sont fragmentaires (un ou deux tronçons de lame d'épée, une moitié de bracelet du type de Guévaux) ou ont été volontairement déformés (un poignard à languette et une pointe de lance). Malgré cette différence visible dans le traitement des objets, les deux ensembles de Clans et du Mont-Gros présentent une proportion équivalente des catégories fonctionnelles représentées, soit une majorité de parures, suivies des armes et des outils ; ce qui les distingue nettement des dépôts plus septentrionaux (Gabillot 2000).

Les objets isolés

Il demeure difficile d'interpréter l'ensemble des découvertes d'objets en bronze visiblement isolés comme des dépôts d'objets uniques (Gabillot, Gomez 2007), surtout pour ce qui concerne les plus anciennes d'entre elles. Dans bien des cas, les circonstances exactes de la découverte sont en effet inconnues et un contexte domestique ou sépulcral ne peut être écarté. Les données rassemblées pour la région signalent des provenances variées, en abri pour le poignard de Mazaugue (84), en fond de vallon pour les haches de La Brigue (24) et de Touët-sur-Var (46) ou encore sur les flancs d'une montagne pour le poignard de Baratier (6). Les découvertes en milieu humide ne sont en revanche attestées que par une épée à fusée décorée, attribuable au Bronze final 2a, découverte lors d'un dragage du Rhône à Tarascon (74).

Ces découvertes isolées d'objets en bronze concernent principalement des haches, avec 11 exemplaires. Elles correspondent notamment, pour la fin du Bronze moyen, aux types de la Baraque (Saint-Jean-Saint-Nicolas ; 17) ou de Boismurie (Marignane ; 63) et pour le début du Bronze final au type d'Allevard (Touët-sur-Var ; 46 et Réallon ; 14). La seconde famille d'objets la mieux documentée est celle des poignards, avec quatre exemplaires. Deux individus provenant de Baratier (6) et de Mazaugue (84), possèdent une base triangulaire à trois rivets qui les rapproche d'une des variantes du type italique de Capurso, pouvant être datée du Bronze moyen 2 (Lachenal 2008 ; Bianco Peroni 1994).

Conclusion

Dans le midi de la France, la période de l'âge du Bronze est tiraillée entre deux traditions de recherche, centrées sur le Néolithique d'une part et l'âge du Fer d'autre part. Il a en résulté pendant longtemps un moindre intérêt pour le cœur de cette époque, correspondant à la séquence analysée ici. En dépit des limites dues à la nature de la documentation disponible, ce bilan permet de proposer une meilleure caractérisation des pratiques des sociétés de cette période.

La tradition semble être un élément fondateur pour ces communautés. La prolongation de coutumes qui trouvent leur origine dans le Bronze ancien, voire antérieurement à la fin du Néolithique, est en effet flagrante. Les formes de l'habitat, qui souffrent encore d'une méconnaissance importante en raison de leur caractère fugace, s'inscrivent dans la continuité de ce que l'on connaît pour la fin du Bronze ancien, avec des sites de petite extension disséminés sur le territoire (Vital 2008 ; Lachenal 2014c). Dans le domaine du funéraire, la diversité des pratiques identifiées s'inscrit également dans la lignée des coutumes antérieures. Grottes sépulcrales, dolmens, nécropoles tumulaires et fosses circulaires continuent d'être utilisés, parfois en un même lieu et selon des modalités similaires à celles du Bronze ancien. Les dépôts d'objets métalliques du Bronze moyen, constitués d'objets entiers, se rapprochent en cela de ceux de la fin du Bronze ancien, connus aux Taburles à Avançon (Hautes-Alpes) et aux Ruscats à Solliès-Pont (Var) (Garcia 2003).

L'introduction d'éléments novateurs marquant une rupture est en revanche visible au Bronze final 1, en particulier lors de la phase récente de cette période. Cela se traduit dans le funéraire par l'introduction de pratiques de crémations plus codifiées ainsi que par l'apparition de présumées défrites richement parées. La composition des dépôts de cette époque, de type complexe, tranche également avec les pratiques antérieures. L'origine de ces caractères novateurs, de même que la typologie des objets qui leur sont associés, doit être recherchée aussi bien au nord qu'au sud des Alpes. Ils préfigurent l'ascendance culturelle du domaine nord-alpin qui se manifesterà à l'étape moyenne du Bronze final (Lachenal 2013 ; 2014a) et viendra clore un cycle d'évolution dont la cohérence (Vital 1999, 92), se trouve à nouveau confirmée par ce bilan.

Ce travail a bénéficié du soutien du Labex ARCHIMEDE au titre du programme "Investissement d'Avenir" ANR-11-LABX-0032-01.

Annexe

N°	Dép.	Commune	Lieu-dit	Type de site	dBM	fBM	BF1	Bibliographie
1	04	Digne-Les-Bains	Najonc	Funéraire			X	Honorat 1887
2	04	Esparron-de-Verdon	Grotte du Puits	Habitat			X	Vital 1999
3	04	Montagnac-Montpezat	Grotte Murée	Habitat	X	X	X	Vital 1999, Lachenal 2010
4	05	Argentière-la-Bessée (L)	Serre de l'Homme XI	Habitat	X			Walsh <i>et al.</i> 2010
5	05	Aspremont	Hache	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
6	05	Baratier	Poignard	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
7	05	Bâtie-Montsaleon (La)	Epingle	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
8	05	Chabestan	Champs-Crose	Funéraire			X	Vital 1990
9	05	Chapelle-en-Valgaudemar (La)	Lac de Lauzons II	Habitat	X			Walsh <i>et al.</i> 2005, 2010
10	05	Châteauroux-les-Alpes	Hache	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
11	05	Freissinières	Chichin II	Habitat	X			Walsh <i>et al.</i> 2005, 2010
12	05	Orcières	Jujal I	Habitat	X			Walsh <i>et al.</i> 2005, 2010
13	05	Orpierre	Epingle	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
14	05	Réallon	Hache	Objet isolé			X	Hausmann 1996-97
15	05	Saint-André-de-Rosans	Poignard	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
16	05	Saint-André-de-Rosans	Les Esplans	Funéraire			X	Courtois 1960
17	05	Saint-Jean-Saint-Nicolas	Hache	Objet isolé		X		Hausmann 1996-97
18	05	Saint-Véran	Haches	Dépôt			X	Barge 2012
19	05	Savines-le-Lac	La Combette	Funéraire			X	Campolo 2006, Garcia <i>et al.</i> 2009
20	05	Serres	Hache	Objet isolé			X	Hausmann 1996-97
21	06	Andon	Grotte-aven du Barlet	Funéraire	X			Vindry 1978
22	06	Antibes	Chapelle du Saint-Esprit	Habitat			X	Lagrand 1968 ; Mercurin 2012
23	06	Ascros	Les Crottes (incinération)	Funéraire			X	Vindry 1978
24	06	Brigue (La)	Vieux-Moulin	Objet isolé	X			Machu <i>et al.</i> 2004
25	06	Cabris	Tumulus n° 1 du Cartinet	Funéraire		X		Bottin 1899 ; Vindry 1978
26	06	Cabris	Tumulus n° 2 du Cartinet	Funéraire		X		Bottin 1899 ; Gassin 1986
27	06	Caille	Colle Basse	Funéraire	?	?		Vindry 1978
28	06	Caussols	Aven mons	Funéraire			X	Lagrand 1968
29	06	Caussols	Villevieille	Habitat		X		Lagrand 1968
30	06	Châteauneuf-Grasse	Le Brusac	Habitat		X		Vital 1999
31	06	Clans	Vallon du Mounar	Dépôt			X	Mercurin, Campolo 2011
32	06	Grasse	Rue Charles Nègre	Habitat	?	?		Fossatti 2011
33	06	Grasse	Rue Sans Peur	Habitat		X		Poteur 1985
34	06	Gréolières	Baou dou Draï	Habitat			X	Legros 1984, 1985
35	06	Nice	Mont Gros	Dépôt			X	Mercurin, Campolo 2011
36	06	Nice	Colline du Château - Grotte	Funéraire			X	Alexandre <i>et al.</i> 2004 ; Lachenal 2013
37	06	Nice	Av. Bashkirtseff (Le Youri)	Funéraire			X	Arnaud <i>et al.</i> 1987 ; Vital 1999
38	06	Nice	Av. Raymond Comboul	Habitat	X		X	Desrayaud dir. en préparation
39	06	Nice	Colline du Château - Cathédrale	Habitat			X	Lachenal 2013
40	06	Roquefort-les-Pins	Grotte du Tram	Funéraire		X		Vital 1999
41	06	Roquefort-les-Pins	Dolmen des Peyraoutes	Funéraire		X		Lagrand 1968 ; Vital 1999

N°	Dép.	Commune	Lieu-dit	Type de site	dBM	fBM	BF1	Bibliographie
42	06	Saint-Cézaire-sur-Siagne	Abri n° 2 des Clapiers	Funéraire	?	?		Gassin 1986
43	06	Saint-Cézaire-sur-Siagne	Dolmen de Mauvans sud	Funéraire	X			Vindry 1978
44	06	Saint-Vallier-de-Thiey	Tumulus n° 1 de la Croix de Cabris	Funéraire		?	?	Bottin 1899 ; Vindry 1978
45	06	Séranon	Grotte du Grand Jas de Val Ferrière	Funéraire	X			Lagrand 1968
46	06	Touët-sur-Var	Hache	Objet isolé			X	Inédit
47	06	Tourrette-Levens	«Abri» supérieur du Rio Secco	Funéraire			X	Damotte <i>et al.</i> 2012
48	06	Tourrette-sur-Loup	Baume Obscure	Funéraire	X			Binder 1977
49	06	Turbie (La)	Grotte Barriéra	Funéraire	X			Vital 1999
50	06	Valbonne	Aven de la Mort de Lambert	Funéraire	X		X	Rucker 2001-2002 ; Lachenal 2010
51	06	Vence	Grotte des Poteries	Funéraire			X	Vital 1999
52	06	Vence	Aven des 3 Chênes	Funéraire	X			Gassin 1986 ; Vital 1999
53	06	Vence	Tumulus n° 2 du Plan des Noves	Funéraire	X			Courtin 1982 ; Sauzade 2011
54	06	Vence	Baou des Noirs	Habitat			X	Vital 1999
55	06	Villeneuve-Loubet	La Fenouillère	Habitat		X		Gassin 1986
56	13	Aix-en-Provence	Le Conservatoire	Funéraire			X	Aujaleu <i>et al.</i> 2013
57	13	Baux-de-Provence (Les)	Escanin	Habitat	?	?	?	Montjardin 1965
58	13	Eyguières	Le Deffends	Funéraire	X			Webber, de Lumley 1966
59	13	Fontvieille	La Calade	Habitat	X	X		Lagrand 1968, Lachenal 2010
60	13	Fuveau	Le Château de l'Arc	Hab. / Fun.	X		X	inédit
61	13	Gignac	Gravière Saint-Michel	Habitat	X			Courtin 1978
62	13	Lambesc	Le Moullard	Habitat	X			Boissinot <i>et al.</i> 1998
63	13	Marignane	Hache	Objet isolé		X		Guillemin, Vital 2006-2007
64	13	Marseille	Station Louis-Armand	Habitat			X	Lachenal 2010
65	13	Martigues	Le Collet-Redon	Funéraire	X			Lagrand 1968, 1981, Lachenal 2010
66	13	Martigues	Abri du Verdon	Habitat			X	Lagrand 1968
67	13	Martigues	Les Salins-de-Ferrières	Habitat	X		X	Legros 1986
68	13	Martigues	L'Abion	Habitat	X		X	Vital 2006
69	13	Mimet	Grotte de Mimet	Funéraire	X		X	inédit
70	13	Rognes	Pié-Fouquet	Hab. / Fun.	X	X	X	Ropiot <i>et al.</i> 2014
71	13	Roquefort-la-Bedoule	Aven de Rouvière	Funéraire	X			Lagrand 1968 ; Courtin 1976
72	13	Saint-Rémy-de-Provence	Glanum	Funéraire		X		Augusta-Boularot <i>et al.</i> 2004
73	13	Simiane-Collongue	Domaine de l'Étoile	Habitat	X	X		Vital 1999
74	13	Tarascon	Épée	Objet isolé			X	Beylier 2011
75	83	Baudinard-sur-Verdon	Grotte G2	Funéraire	?	?		Ambert, Barge 1989
76	83	Baudinard-sur-Verdon	Grand Abri de la Plage	Habitat		X	X	Lagrand 1968
77	83	Châteauvert	Aven du Pont des Fées	Funéraire			X	Lagrand 1968
78	83	Châteaueux	Grotte des Fées	Funéraire		X	X	Vital 1999
79	83	Châteaueux	Le Ténérole	Habitat		?	?	Vital 1999
80	83	Evenos	Grotte du Château du Diable	Funéraire	?	?		Ambert, Barge 1989
81	83	Evenos	Grotte Monier	Funéraire	?	?		Ambert, Barge 1989
82	83	Evenos	Grotte Christianisée du Destel	Habitat	X			Lagrand 1968
83	83	Evenos	Le Logis du Bord de l'Eau	Funéraire	X	X		Vital 1999
84	83	Mazaugues	La Font Mauresque	Objet isolé		X		Lachenal 2008
85	83	Mons	Grotte de Peygros	Funéraire	X	X		Vital 1999

N°	Dép.	Commune	Lieu-dit	Type de site	dBm	fBM	BF1	Bibliographie
86	83	Roque-Esclapon (La)	Blacouas	Habitat		X		Lachenal 2010
87	83	Toulon	Grotte de l'Uba	Funéraire	X			Lagrand 1968
88	83	Tourtour	Saint-Pierre	Habitat		X		Vital 1999
89	83	Val (Le)	Abri des Eissartènes	Habitat	X		X	Acovittsioti-Hameau, Hameau 1990
90	84	Beaucet (Le)	La Rouyère	Habitat		X		Buisson-Catil, Vital 2002
91	84	Buoux	Grotte sépulcrale	Funéraire	X			Buisson-Catil, Vital 2002
92	84	Castellet	Grotte des Contrebandiers	Funéraire	X			Buisson-Catil, Vital 2002
93	84	Cheval-Blanc	Grande grotte de Vidauque	Habitat			X	Buisson-Catil, Vital 2002
94	84	Cheval-Blanc	Grotte Ogivale	Habitat		X		Buisson-Catil, Vital 2002
95	84	Cheval-Blanc	Grotte des Épingles	Dépôt		X		Buisson-Catil, Vital 2002
96	84	Crillon-Le-Brave	La Blaoute	Habitat		X		Buisson-Catil, Vital 2002
97	84	Lagarde-d'Apt	<i>Hache</i>	Objet isolé	?			Campolo, Garcia 2004
98	84	Lagnes	Aven des Esclargades	Funéraire			X	Buisson-Catil, Vital 2002
99	84	Lagnes	Claparouse	Habitat			X	Buisson-Catil, Vital 2002
100	84	Lamotte-du-Rhône	Les Petites Bâties	Dépôt			X	Binder <i>et al.</i> 1997
101	84	Malaucène	Grotte du Levant	Objet isolé			X	Campolo, Garcia 2004
102	84	Méthamis	Abri du Merle 2	Habitat			X	Buisson-Catil, Vital 2002
103	84	Modène	<i>Hache</i>	Objet isolé	X			Campolo, Garcia 2004
104	84	Orange	<i>Couteau</i>	Objet isolé		X		Campolo, Garcia 2004
105	84	Orange	Rue des Phocéens	Objet isolé			X	Buisson-Catil, Vital 2002
106	84	Sault	Aven du Contadoux	Funéraire			X	Buisson-Catil, Vital 2002
107	84	Sault	Aven des Fourches I	Funéraire			X	Buisson-Catil, Vital 2002

BIBLIOGRAPHIE

- Acovitsioti-Hameau, Hameau 1990 : Acovitsioti-Hameau (A.), Hameau (P.) – L’abri B des Eissartènes (Le Val, Var). Occupations et gravures post-glaciaires du site, *DAM*, 13, 1990, 85-205.
- Alcantara *et al.* 2015 : Alcantara (A.), Knockaert (J.), Kirschenbilder (B.) – Sépultures collectives et dépôts de faune au Bronze ancien à Castelnaudary (Aude, Languedoc-Roussillon) : la fosse SP7114, *Bulletin de l’Association pour la promotion des recherches sur l’âge du Bronze*, 13, 17-22.
- Agusta-Boularot *et al.* 2004 : Agusta-Boularot (S.), Christol (M.), Gazenbeek (M.), Marcadal (Y.), Mathieu (V.), Paillet (J.-L.), Rapin (A.), Roth-Congès (A.), Sourisseau (J.-C.), Tréziny (H.) – Dix ans de fouilles et recherches à Glanum, Saint-Rémy-de-Provence : 1992-2002, *JRA*, 17, 27-56.
- Alexandre *et al.* 2004 : Alexandre (E.), Bérato (J.), Leguilloux (M.), Palfi (G.) – Deux sites de l’âge du Bronze final IIb à Nice (Alpes-Maritimes), *DAM*, 27, 117-139.
- Ambert, Barge 1989 : Ambert (P.), Barge (H.) – Essai sur les perles en “verre” antérieures à l’âge du Fer en Languedoc et en Provence. *In : Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 7-17.
- Arnaud *et al.* 1987 : Arnaud (G.), Arnaud (S.), Buchet (L.), Dubar (M.), Muller (A.) – Sépultures protohistoriques à Nice (Alpes-Maritimes). La nécropole de Youri, *Bulletin Archéologique de Provence*, 17, 27-30.
- Aujaleu *et al.* 2013 : Aujaleu (A.), Granier (G.), Lachenal (T.) – Un ensemble funéraire du début du Bronze final à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) : les sépultures secondaires à crémation du site du Conservatoire, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 110, 4, 719-743.
- Barge 2003 : Barge (H.) – *Saint-Véran, la montagne, le cuivre et l’homme. I, Mine et métallurgie préhistoriques dans les Hautes-Alpes*, Theix.
- Barge 2012 : Barge (H.) – Sur quatre haches à talon en bronze découvertes à Saint-Véran, Hautes-Alpes (France), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 109, 2, 335-338.
- Beeching *et al.* 2010 : Beeching (A.), Brochier (J.-L.), Rimbault (S.), Vital (J.) – Les sites à fosses circulaires du Néolithique et de l’âge du Bronze ancien en moyenne vallée du Rhône : approches typologiques et fonctionnelles, implications économiques et sociales. *In : Beeching (A.), Thirault (E.) et Vital (J.) – Économie et société à la fin de la Préhistoire - Actualité de la recherche, Actes des 7e rencontres méridionales de Préhistoire récente, Bron, 3-4 novembre 2006*, Lyon, 147-169 (DARA 34).
- Beylier 2011 : Beylier (A.) – Les épées de l’âge du bronze dans le midi de la France. *In : Garcia (D.) (éd.) – L’âge du bronze en Méditerranée. Recherches récentes*, Paris, 115-130.
- Bianco Peroni 1994 : Bianco Peroni (V.) – *I pugnali nell’Italia continentale*, Munich (Prähistorische Bronzefunde 6-10).
- Binder 1977 : Binder (D.) – *Le bassin moyen du Loup (A.-M.) du Néolithique à l’âge du fer*, Mémoire de Maîtrise, université de Nice, 1977.
- Binder *et al.* 1997 : Binder (D.), Jallot (L.), Thiébault (S.) – Lamotte-du-Rhône, Les Petites-Bâties. *In : Bilan Scientifique PACA*, Aix-en-Provence, 154.
- Boissinot *et al.* 1998 : Boissinot (P.), Cordier (L.), Marrou (P.) – Un transect dans le vallon du Bourrely à Lambesc, Bouches-du-Rhône (opération TGV Méditerranée). Morphogénèse et habitat préhistorique. *In : D’Anna (A.), Binder (D.) – Production et identité culturelle. Actualité de la recherche, Actes des 2^e Rencontres méridionales de préhistoire récente*, Arles, 1996, Antibes, 393-401.
- Bottin 1899 : Bottin (C.) – Découverte et fouille de neuf tombes aux environs de Saint-Vallier de Thieu (Alpes-Maritimes), *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*, 16, 319-328.
- Bourgarit *et al.* 2010 : Bourgarit (D.), Rostan (P.), Carozza (L.), Mille (B.), Artioli (G.) – Vingt ans de recherches à Saint-Véran, Hautes-Alpes : état des connaissances de l’activité de production de cuivre à l’âge du Bronze ancien, *Trabajos de Prehistoria*, 67, 2, 269-285.
- Buisson-Catil, Sauzade 1996-97 : Buisson-Catil (J.), Sauzade (G.) et coll. – Le gisement Bronze final de l’aven des Fourches 1 à Sault, *DAM*, 19-20, 7-31.
- Buisson-Catil, Vital 2002 : Buisson-Catil (J.), Vital (J.) – *Âges du Bronze en Vaucluse*, Avignon, 2002 (Notices d’Archéologie Vauclusienne 5 ; Travaux du Centre d’Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Campolo 2006 : Campolo (S.) – Découverte récente d’un dépôt de bronzes de l’âge du Bronze final à Savines (Hautes-Alpes). *In : Coudenneau (A.), Lachenal (T.) – Espaces, techniques et sociétés de la Préhistoire au Moyen-Âge : travaux en cours, Actes de la première table ronde des jeunes chercheurs en archéologie de la MMSH ; <http://trjca.mmsch.univ-aix.fr/acampolo.htm>*
- Campolo, Garcia 2004 : Campolo (S.), Garcia (D.) – *Bronzes protohistoriques du Musée Calvet d’Avignon*, Avignon.
- Carozza *et al.* 2005 : Carozza (L.), Galop (D.), Marembert (F.), Monna (F.) – Quel statut pour les espaces de montagne durant l’âge du Bronze ? Regard croisé sur les approches société-environnement dans les Pyrénées occidentales, *DAM*, 28, 7-23.
- Courtin 1976 : Courtin (J.) – Les civilisations de l’âge du Bronze en Provence : le Bronze ancien et le Bronze moyen. *In : Guilaine (J.) (éd.) – La Préhistoire française, les civilisations néolithiques et protohistoriques de la France*, t. 2, Paris, 445-451.
- Courtin 1978 : Courtin (J.) – Quelques étapes du peuplement de la région de l’Étang de Berre au Post-glaciaire, *Bulletin archéologique de Provence*, 1, 1-36.
- Courtin 1982 : Courtin (J.) – Circonscription de Provence-Alpes-Côte-d’Azur, *Gallia Préhistoire*, 25, 2, 509-538.
- Courtois 1960 : Courtois (J.-C.) – L’Âge du Bronze dans les Hautes-Alpes, *Gallia Préhistoire*, 1, 47-108.
- Damotte *et al.* 2012 : Damotte (L.), Mercurin (R.), Salicis (C.) – Étude des céramiques protohistoriques récoltées en prospec-

tion dans les Alpes-Maritimes (06) : les collections de l'Institut de Préhistoire et Archéologie Alpes Méditerranée, *Mémoires de l'IPAAM*, LIV, 7-78.

David-Elbiali 2000 : David-Elbiali (M.) – *La Suisse occidentale au I^{er} millénaire av. J.-C. : chronologie, culture, intégration européenne*, Lausanne (Cahiers d'archéologie romande 80).

Dedet 1992 : Dedet (B.) – *Rites funéraires protohistoriques dans les garrigues languedociennes : approche ethno-archéologique*, Paris (RAN Suppl. 24).

Fossatti 2011 : Fossatti (E.) – *L'occupation de la région de Grasse durant la Protohistoire*, Mémoire de Master 1, Aix-Marseille université.

Gabillot 2000 : Gabillot (M.) – Les dépôts complexes de la fin du Bronze moyen et du début du Bronze final en France du Centre-Est. Nouvelle approche, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 3, 459-476.

Gabillot, Gomez de Soto 2007 : Gabillot (M.), Gomez De Soto (J.) – Trésors et cachettes de l'Âge du Bronze en France : cent ans de recherches et d'évolution des méthodes d'analyse. In : Evin (J.) (éd.) – *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire. Volume II, Actes du XXVI^e Congrès préhistorique de France, Avignon 21-25 septembre 2004*, Paris.

Gambari 2004 : Gambari (F.) – Le necropoli a cremazione nel quadro dell'età del Bronzo recente in Piemonte. In : Cocchi Genick (D.) (éd.) – *Letà del bronzo recente in Italia, Atti del Congresso nazionale di Lido di Camaiore, 26-29 ottobre 2000*, Viareggio, 53-60.

Garcia 2003 : Garcia (D.) – Les dépôts d'objets en bronze protohistoriques en Provence-Alpes-Côte d'Azur : un état de la question, *DAM*, 26, 277-284.

Garcia *et al.* 2009 : Garcia (D.), Dumas (V.), Mocci (C.) – Savines-le-Lac, La Combette. In : *Bilan Scientifique PACA 2008*, Aix-en-Provence, 48.

Gassin 1986 : Gassin (B.) – *Atlas préhistorique du Midi méditerranéen. Feuille de Cannes*, Paris.

Guichard 2002 : Guichard (V.) – Sites et occupation des sols durant la Protohistoire sur le tracé du TGV Méditerranée. In : *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, tome 2, La Protohistoire*, Lattes, 347-357 (MAM 9).

Guillemin, Vital 2006-2007 : Guillemin (H.), Vital (J.) – La hache de Marignane (Bouches-du-Rhône) et la typologie des haches du type de Boismurie à l'âge du Bronze moyen, *DAM*, 29-30, 7-17.

Hausmann 1996-97 : Hausmann (L.) – L'âge du Bronze dans les Hautes-Alpes, *Bulletin d'études Préhistoriques et Archéologiques alpines*, 7-8, 97-180.

Honorat 1887 : Honorat (E.-F.) – Bracelets préhistoriques en bronze, *Association française pour l'avancement des sciences*, 15, Comptes-rendus de la 15^e session, Nancy, 1886, Seconde partie. Notes et mémoires, 1072-1074.

Jeunesse 2010 : Jeunesse (C.) – Les sépultures en fosses circulaires de l'horizon 4500-3500 : contribution à l'étude comparée des systèmes funéraires du Néolithique européen. In : Baray (L.), Boulestin

(B.) (éd.) – *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires ou en silos du Néolithique à l'âge du Fer, Actes de la II^e table ronde interdisciplinaire "Morts anormaux et sépultures bizarres : questions d'interprétation en archéologie funéraire"*, Sens, 29 mars - 1^{er} avril 2006, Dijon, 37-56 (Collection Art, Archéologie & Patrimoine).

Lachenal 2008 : Lachenal (T.) – Relations transalpines à l'âge du Bronze : état des données pour la Provence. In : Binder (D.), Delestre (X.), Pergola (P.) (éd.) – *Archéologies transfrontalières : Alpes du sud, Côte d'Azur, Piémont et Ligurie : bilan et perspectives de recherche, Actes du colloque de Nice, 13-15 décembre 2007*, Monaco, 81-93.

Lachenal 2010a : Lachenal (T.) – *L'âge du Bronze en Provence : productions céramiques et dynamiques culturelles*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille université, 2010.

Lachenal 2010b : Lachenal (T.) – L'âge du Bronze en Provence : bilan de cinquante ans de recherche. In : Delestre (X.), Marchesi (H.) (éd.) – *Archéologie des rivages méditerranéens : 50 ans de recherche, Actes du colloque d'Arles, 28-29-30 Octobre 2009*, Paris, 223-235.

Lachenal 2011 : Lachenal (T.) – Dynamique des contacts culturels entre le sud-est de la France et l'Italie à l'âge du bronze. In : Garcia (D.) (éd.) – *L'âge du bronze en Méditerranée. Recherches récentes*, Paris, 83-100.

Lachenal 2013 : Lachenal (T.) – La composante continentale dans les styles céramiques de sud-est de la France au Bronze final. In : Leclercq (W.), Warmenbol (E.) (éd.) – *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe, Actes du colloque international, Bruxelles, 1-2 octobre 2010*, Bruxelles, 23-38 (Études d'archéologie 6).

Lachenal 2014a : Lachenal (T.) – Les productions céramiques des étapes ancienne et moyenne du Bronze final en Provence (xiv^e-xi^e s. av. J.-C.), *DAM*, 35, 13-51.

Lachenal 2014b : Lachenal (T.) – Chronologie de l'âge du Bronze en Provence. In : Sénépart (I.), Léandri (F.), Cauliez (J.), Perrin (T.), Thirault (E.) (éd.) – *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Acquis 1992-2012. Actualité de la recherche, Actes des 10^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio, 18-20 octobre 2012*, Toulouse, 197-220.

Lachenal 2014c : Lachenal (T.) – Le village évanescent. Formes de l'habitat à l'âge du Bronze en France méditerranéenne, *Archéopages*, 40, 26-35.

Lagrand 1968 : Lagrand (C.) – *Recherches sur le Bronze final en Provence méridionale*, Thèse de doctorat, faculté des Lettres et Sciences humaines d'Aix-en-Provence, 1968.

Lagrand 1981 : Lagrand (C.) – Le territoire de Martigues au Bronze final et à l'âge du Fer. In : 1981, quatrième centenaire de l'union des trois quartiers de Martigues, *Mélanges d'Histoire et d'Archéologie*, Martigues, 39-54.

Legros 1984 : Legros (T.) – *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes : sondage 1984*, Aix-en-Provence.

- Legros 1985 : Legros (T.) – *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes : fouille programmée 1985*, Aix-en-Provence.
- Legros 1986 : Legros (T.) – Les Salins de Ferrières et l'Abion à Martigues (Bouches-du-Rhône) : deux nouveaux gisements du Bronze final, *Cahiers Ligures de Préhistoire et de Protohistoire*, 3, 227-257.
- Lemercier 2004 : Lemercier (O.) – *Les Campaniformes dans le Sud-Est de la France*, Lattes (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 18).
- Machu *et al.* 2004 : Machu (P.), Mano (L.), Magnardi (N.), Sandrone (S.), Strangi (J.-M.) – Haute-Roya. Tende, La Brigue, Fontan, dans: *Bilan scientifique de la région PACA 2003*, Aix-en-Provence, 83-84.
- Mercurin 2012 : Mercurin (R.) – L'occupation du "Rocher" d'Antibes à l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer : bilan critique des données. In : Delaval (E.), Bats (M.), Mercuri (L.), Thernot (R.) (éd.) – *Antipolis, des origines au royaume des Francs (v^e s. av. n. è. – v^e s. de n. è.)*, Rapport de PCR, Aix-en-Provence, 18-32.
- Mercurin 2011 : Mercurin (R.) – Les dépôts du Bronze final des Alpes-Maritimes dans leur rapport à l'espace : éléments de réflexion. In : Garcia (D.) – *Les dépôts d'objets en bronze protohistoriques de la région PACA*, Rapport de PCR, Aix-en-Provence.
- Montjardin 1965 : Montjardin (R.) – La collection Jacques Latour, ancien conservateur des Musées d'Arles, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 62, 2, 412-431.
- Poteur 1985 : Poteur (J.-C.) – *Rue Sans Peur*. DFS de fouille préventive, Aix-en-Provence, 1985.
- Rittatore-Vonwiller 1954 : Rittatore-Vonwiller (F.) – La necropoli di Canegrate, *Sibrium*, 1, 7-43.
- Rittatore-Vonwiller 1957 : Rittatore-Vonwiller (F.) – La necropoli di Canegrate (scavi 1954-1955-1956), *Sibrium*, 3, 21-35.
- Ropiot *et al.* 2014 : Ropiot (V.), Lachenal (T.), Stevenson (A.) (dir.) – *Le vallon de Pié Fouquet à Rognes (Bouches-du-Rhône)*, Rapport Final d'Opération, Fouilles archéologiques préventives, Mauguio.
- Rucker 2001-2002 : Rucker (C.) – L'aven sépulcral de la Mort de Lambert à Valbonne (Alpes-Maritimes), *Archéam*, 9, 10-19.
- Sauzade 2011 : Sauzade (G.) – Caractérisation chronoculturelle du mobilier funéraire en Provence au Néolithique final et au Bronze ancien. *Préhistoires Méditerranéennes*, 2 ; <http://pm.revues.org/581>.
- Simone 1990-91 : Simone (L.) – La necropoli della Tarda età del Bronzo di Gambolò (PV), *Sibrium*, 21, 89-148.
- Vanacci-Lunazzi 1971 : Vanacci-Lunazzi (G.) – Necropoli della Media e Tarda Età del Bronzo nella Lombardia occidentale, *Oblatio*, 708-732.
- Venturino Gambari, Giaretti 2004 : Venturino Gambari (M.), Giaretti (M.) – La facies Alba-Solero nell'età del Bronzo recente dell'Italia Nordoccidentale. In : Cocchi Genick (D.) (éd.) – *L'età del bronzo recente in Italia, Atti del Congresso nazionale di Lido di Camaiore, 26-29 ottobre 2000*, Viareggio, 449-456.
- Vindry 1978 : Vindry (G.) – Un siècle de recherches préhistoriques et protohistoriques en Provence Orientale (1875-1975), *DAM*, 1, 7-76.
- Vital 1990 : Vital (J.) – Nouvelles considérations sur les incinérations Bronze final de la nécropole de Champs-Croze à Chabestan (Hautes-Alpes) et sur les modes funéraires dans les Alpes occidentales du xiv^e au xi^e siècle avant J.-C., *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 87, 8, 250-255.
- Vital 1994 : Vital (J.) – Céramique, métal, culture. "Moutons noirs" de la typologie et mobilité. Quelques exemples de l'Âge du Bronze rhodanien et leur interprétation. In : *Terre cuite et société. La céramique, document technique, économique, culturel, Actes des XIV^e rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, Antibes, 1993*, Juan-les-Pins, 381-393.
- Vital 1999 : Vital (J.) – Identification du Bronze moyen - récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale, *DAM*, 22, 7-115.
- Vital 2002 : Vital (J.) – La grotte des Épingles (Cheval-Blanc). In : Buisson-Catil (J.), Vital (J.) (éd.) – *Âges du Bronze en Vaucluse*, Avignon, 127-134 (Notices d'Archéologie Vauclusienne 5 ; Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Vital 2004a : Vital (J.) – Du Néolithique final au Bronze moyen dans le sud-est de la France : 2200-1450 av. J.-C., *Cypselia*, 15, 11-38.
- Vital 2004b : Vital (J.) – Le début du Bronze final en Provence et dans le sud-est de la France. In : Cocchi Genick (D.) (éd.) – *L'età del bronzo recente in Italia, Atti del Congresso nazionale di Lido di Camaiore, 26-29 ottobre 2000*, Viareggio, 550-551.
- Vital 2006 : Vital (J.) – Le mobilier du Bronze moyen. In : Marty (F.) (dir.) – *Faciès culturel du mobilier autour de l'étang de Berre de l'âge du Bronze récent au début de l'époque romaine*, Programme Collectif de Recherche, DFS, 6-7.
- Vital 2008 : Vital (J.) – Architectures, sociétés, espaces durant l'Âge du bronze : quelques exemples dans le bassin rhodanien. In : Guilaine (J.) (éd.) – *Villes, villages, campagnes de l'âge du bronze*, Paris, 179-201.
- Vital 2014 : Vital (J.) – Repères chronométriques, typologiques et géographiques pour la céramique du Bronze final du Rhône aux Alpes, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 35, 2014 (2012), 53-83.
- Walsh *et al.* 2005 : Walsh (K.), Mocchi (F.), Court-Picon (M.), Tzortzis (S.), Palet-Martinez (J.-M.) – Dynamique du peuplement et activités agro-pastorales durant l'âge du Bronze dans les massifs du Haut Champsaur et de l'Argentiétois (Hautes-Alpes), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 28, 25-44.
- Walsh *et al.* 2010 : Walsh (K.), Mocchi (F.), Tzortzis (S.), Bressy (C.), Talon (B.) – Les Ecrins, un territoire d'altitude dans le contexte des Alpes occidentales de la Préhistoire récente à l'Âge du Bronze (Haute-Alpes, France). In : Tzortzis (S.), Delestre (X.) (éd.) – *Archéologie de la montagne européenne, Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 sept.-1er oct. 2008*, Paris - Aix-en-Provence, 211-225 (BiAMA 4).
- Weber, de Lumley 1966 : Weber (B.), de Lumley (M.-A.) – Une sépulture de l'âge du Bronze moyen dans le massif du Deffends à Eyguières (Bouches-du-Rhône), *Gallia Préhistoire*, 9, 405-418.

Auteurs

Thibault LACHENAL, Chercheur au CNRS – ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR5140, Univ Paul-Valéry Montpellier, CNRS, MCC, F-34000 Montpellier ; thibault.lachenal@cnrs.fr

Romuald MERCURIN, Archéologue – DGAPC - Direction du Patrimoine Historique, Archeologie & Archives, service de l'archéologie de Nice-Côte-d'Azur ; romuald.mercurin@ville-nice.fr

Notice catalographique

Lachenal, Mercurin 2017 : Lachenal (T.), Mercurin (R.) – Le Bronze moyen et le début du Bronze final entre Alpes et Méditerranée. Bilan des données de Provence-Alpes-Côte d'Azur. In : Lachenal (T.), Mordant (C.), Nicolas (T.), Véber (C.) (dir.) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Méditerranée aux pays nordiques (xvi^e-xiii^e siècle avant notre ère)*, Colloque APRAB "Bronze 2014", Strasbourg 17 au 20 juin 2014, Strasbourg, 497-519 (Mémoires d'Archéologie du Grand-Est 1).

Résumé

Bien que les périodes du Bronze moyen et du début du Bronze final aient bénéficié ces dernières années d'une meilleure définition de leur périodisation et de leurs composantes culturelles en Provence, il manquait un bilan prenant en compte l'ensemble des documents de cette région, réexaminés à l'aune de ce cadre chrono-culturel réactualisé. Cet article propose donc une synthèse des données concernant l'habitat, les pratiques funéraires et les dépôts d'objets métalliques pour ces périodes. Si les formes de l'habitat sont encore largement méconnues, en raison de leur caractère fugace, les pratiques funéraires montrent une grande variabilité avec au moins huit modalités différentes en ce qui concerne le lieu de sépulture, la morphologie générale de la tombe, le mode de dépôt et le traitement du corps. Nombre de ces caractères traduisent une continuité avec les traditions du Bronze ancien régional. Cependant, avec l'avènement du Bronze final, certains éléments novateurs marquent une rupture, comme des pratiques de crémations plus codifiées ainsi que l'apparition de présumées défuntées richement parées. La composition des dépôts de cette époque, de type complexe, tranche également avec les pratiques antérieures caractérisées par la présence d'objets entiers du même type. Il ressort néanmoins de ce bilan que cette séquence constitue un cycle d'évolution cohérent qui semble se clore avec l'étape moyenne du Bronze final.

Abstract

Even though Middle and Early Late Bronze Age Provence has been recently redefined in terms of chronology and cultural composition, a general overview that takes into account all documentation from this region has been lacking in the light of this updated chronological and cultural framework. This paper proposes a review of settlements, funerary practices and metal deposits for these periods. Little is known of settlements due to their transience in the archaeological record however funerary practices show great variability with at least eight different modes defined by location, architecture, deposit and burial type (inhumation/cremation). Many of these characteristics show a continuum with local Early Bronze Age traditions. However, with the Late Bronze Age, new factors mark a break in tradition with more codified cremation practices and the appearance of rich presumably female burials. The hoards of this period are of complex composition which breaks away from the earlier practices of more homogeneous deposits. What comes out of this overview is that this sequence constitutes an evolutionary cycle that seems to finish with the middle phase of the Late Bronze Age.

Traduction Rebecca Peake.